

MASTER DE SPÉCIALISATION EN ÉTUDES DE GENRE

Meunier

Noah

Quel impact pour les opérateurs d'appui muséaux sur les pratiques inclusives du paysage muséal belge ?

Stage-enquête au sein d'Open Museum, la branche inclusive de
Brussels Museums, fédération des musées bruxellois.

Promoteur : Nicolas Navarro, Université de Liège

Lectrice : Audrey Lasserre, UCLouvain

Déclaration sur l'honneur, mémoires/TFE de la Faculté de philosophie, arts et lettres,
UCLouvain

Je déclare qu'il s'agit d'un travail original et personnel, que toutes les sources référencées ont été indiquées dans leur totalité et ce, quelle que soit leur provenance, et que l'utilisation des outils d'intelligence artificielle est conforme aux consignes générales d'utilisation publiées par l'UCLouvain et disponibles à cette adresse :

<https://cdn.uclouvain.be/groups/cms-editors-pi/portail/reglement/Consignes-ChatGPT-version-etudiante.pdf?itok=SebXXm87>

Je suis conscient·e que le fait de ne pas citer une source, de ne pas la citer clairement et complètement, de ne pas annoncer dans une partie spécifique en début du mémoire l'utilisation que j'ai faite des outils d'intelligence artificielle ou de les utiliser de manière contraire à ce qui est prévu dans la note institutionnelle constituent des irrégularités graves au regard du *Règlement des études et des examens de l'Université catholique de Louvain* (Chapitre 4, section 7, article 107 à 114) au sein de l'Université. J'ai notamment pris connaissance des risques de sanctions académiques et disciplinaires encourues.

Au vu de ce qui précède, je déclare sur l'honneur ne pas avoir commis de plagiat ou toute autre forme de fraude et de n'avoir pas utilisé les outils d'intelligences artificielles en dehors de ce qui est accepté à l'UCLouvain.

Nom, Prénom : Meunier Noah

Date : 13/08/2025

Signature de l'étudiant·e :



Les polices utilisées dans ce travail sont la Baskervvol Base pour le texte et la BBB Sprat Condensed pour les titres, deux polices inclusives dessinées par la collective Bye Bye Binary. Celles-ci utilisent des ligatures à l'endroit des accords genrés afin de proposer une meilleure représentation des femmeX et des personnes queers et non-binaires dans la langue française.

Table des matières

Remerciements.....	3
Introduction.....	4
Présentation de l'institution.....	6
Brussels Museums.....	6
Open Museum.....	7
Rapport d'activités.....	10
Formation.....	12
Soutien aux projets.....	13
Communication.....	15
Partenariats.....	18
Vie quotidienne de Brussels Museum.....	19
Au rapport !.....	20
De l'importance de l'inclusion et de la participation.....	22
L'inclusion au musée, un sujet actuel ?.....	22
L'intersectionnalité, l'indispensable oubliée.....	23
Fédération de musées, opérateur d'appui et pôle muséal, quels enjeux, quelles différences ?.....	26
Des enjeux de la reconnaissance.....	26
Des acteurs aux profils divers.....	28
Evaluation du décret « musée » en 2025.....	29
Open Museum et autres opérateurs d'appui, une piste sérieuse pour favoriser l'accessibilité dans les musées de la Fédération Wallonie-Bruxelles ?.....	30
Brussels Museums, du lobbying muséal ?.....	32
Changements situés ou structurels ?.....	34
Comparaison des paysages muséaux bruxellois, wallon et flamand.....	36
L'engagement social, une obligation légale pour les opérateurs d'appui ?.....	39
Conclusion.....	41
Bibliographie.....	43
Textes diffusés par les politiques compétentes dans le secteur de la culture en Belgique : ..	43
Documents administratifs produits par les opérateurs d'appui : ..	43
Ouvrages, revues et articles scientifiques : ..	44
Sites de musées, opérateurs d'appui et associations : ..	47
Annexes.....	49
Annexe 1 : Labdays.....	49

Remerciements

Ce mémoire n'est pas le fruit d'une auteuice isolée. Au contraire, il est construit sur les théories, les vécus et les conseils extérieurs d'une multitude d'humaines à qui je souhaite adresser mes plus sincères remerciements.

J'adresse avant tout mes remerciements à Julie Desbois-Jones qui fut mon maitresse de stage durant trois mois. Je l'a remercie pour son accueil chaleureux au sein d'Open Museum ainsi que pour la transmission de savoir, tant sur les sujets inclusifs que sur le fonctionnement du secteur muséal bruxellois.

Je tiens également à remercier mon promoteur, Nicolas Navarro, pour m'avoir renouvelé sa confiance lors de la proposition du projet de ce second mémoire. Je suis plus qu'honoré d'avoir été l'une des étudiant·es auxquelles il a su transmettre sa passion pour la muséologie.

J'adresse également mes remerciements les plus sincères à Audrey Lasserre pour avoir accepté de lire le résultat d'une année de recherche mêlant muséologie et études de genre. Je tiens également à la remercier, ainsi que Lyse Vancampenhoudt, pour la confiance qu'elles m'ont témoignée en m'invitant à présenter les conclusions de mon premier mémoire durant la dernière rencontre du séminaire qu'elles ont organisé aux Musées Royaux des Beaux-Arts de Bruxelles intitulé « Sexualités, un sujet pour l'art et la littérature ? ».

Je remercie également Lucie Dengis pour avoir accepté de prêter son temps à ma recherche en m'exposant les actions de Musées et Société en Wallonie en faveur de la durabilité au sein du secteur muséal wallon.

J'adresse tout mon amour à mes bêta-lecteuices pour leurs conseils avisés et leur œil critique et attentif lors de la lecture de ce mémoire. Adrien, Maman, Papa, merci d'être vous.

Je souhaite enfin remercier chaleureusement toute l'équipe de Brussels Museums pour son accueil lors de cette période de stage. Les conseils bienveillants et les personnalités de chacune des personnes que j'ai rencontrées ont contribué à cette expérience riche d'apprentissages et de souvenirs.

Je remercie enfin toutes les personnes qui ont croisé mon parcours académique, physiquement ou intellectuellement, car nos idées se forgent de façon singulière sur base de nos échanges pluriels.

Introduction

Ce mémoire s'inscrit dans une volonté d'approfondissement et de spécialisation de mes compétences en muséologie en particulier de l'axe portant sur les rapports sociaux et sociétaux. Ce projet est l'aboutissement de trois années de master d'apprentissage et de recherches en muséologie puis en études de genre. Il prend la forme hybride d'un mémoire-stage effectué au sein d'un organisme actif depuis 2019 sur les questions d'inclusion et de participation dans le secteur muséal bruxellois. J'ai en effet eu la chance de réaliser un stage au sein de l'ASBL Brussels Museums, en particulier auprès de Julie Desbois-Jones, responsable du projet Open Museum. Ce projet est un acteur incontournable lors de recherches portant à la fois sur le secteur muséal et les thématiques d'inclusion en Belgique. Il joue un rôle indéniable dans la formation des étudiant·es en muséologie à l'Université de Liège, versée depuis quelques années dans les disciplines de la muséologie sociale et de la muséologie critique. Open Museum a également été un objet d'inspiration lors de ma recherche de mémoire en muséologie portant sur « le regard porté sur les thématiques LGBTQIA+ et queers au Musée depuis 2020. »¹. Je craignais cependant que l'image que je me faisais depuis l'extérieur soit déformée voire fantasmée. Ce stage m'a ainsi permis de mieux comprendre le fonctionnement d'Open Museum en challengeant mes idées reçues.

Ce travail hybride est un rapport de stage et un mémoire. La première partie consiste en un rapport d'activité retraçant de manière presque exhaustive les différentes fonctions d'Open Museum. Afin de permettre cette exhaustivité, la durée réglementaire imposée par le cursus de master de spécialisation en études de genre a été allongée afin de transformer ce stage d'observation en un véritable terrain d'étude incluant une dimension participante. Ce rapport vise à exposer l'expérience acquise au sein de l'ASBL ainsi que les différentes fonctions que comprend le projet Open Museum.

La seconde partie vise à transformer cette expérience en terrain d'étude et à analyser non seulement les actions de Brussels Museums au sein du territoire sur lequel il agit, mais également à le comparer avec celui des autres opérateurs muséaux belges : Musées et Société en Wallonie et FARO. Cette recherche tentera d'identifier les effets concrets des apports inclusifs de ces trois opérateurs d'appui sur le paysage muséal belge. Cette question de recherche repose sur des hypothèses entrevues lors de travaux réalisés au cours de mes études en muséologie.

Brussels Museums présente la particularité de traiter à la fois de questions muséologiques et des études de genre. Son statut d'opérateur d'appui muséal reconnu par la Fédération Wallonie-Bruxelles, la Communauté flamande, la COCOF, la VGC et la COCOM en fait un acteur paramuséal à l'intersection des autorités politiques belges compétentes dans le domaine de la culture. Pourtant, bien que les opérateurs d'appui jouent un rôle actif dans le monde de la

¹ MEUNIER, Noah, 2024, *Le regard porté sur les thématiques LGBTQIA+ et queers au Musée. Analyse des actions menées au sein du paysage culturel belge depuis 2020*, mémoire présenté à l'Université de Liège en vue de l'obtention d'un master en histoire de l'art à finalité approfondie en muséologie.

culture, ils font l'objet de peu d'études muséologiques. Cette relative absence du champ théorique peut s'expliquer par la difficulté à cerner l'hétérogénéité de leurs missions. Elle peut également être perturbée par le grand nombre de terminologies qui s'appliquent à ces acteurs de soutien aux activités des musées. En effet, s'il a ici été décidé d'employer la terminologie « opérateur d'appui » dont fait mention le décret relatifs aux musées du 25 avril 2019 édicté par la Fédération Wallonie-Bruxelles³, d'autres termes existent. Que ce soit par les chercheuses ou les opérateurs eux-mêmes, l'utilisation d'appellations telles que « institutions para-muséales », « fédérations de musées », « associations de musées » crée une polyphonie compliquant la compréhension du concept. Ce mémoire propose de remédier à ce manque en traitant de cette typologie d'acteur muséal à travers le prisme de l'inclusion, de la participation et des valeurs éthiques portées au sein des musées belges.

Ce prisme permet d'introduire des questions investies par les études de genre. En me rattachant au mouvement de la muséologie queer³, à la fois sociale et critique, mon objectif est d'apporter un nouveau regard sur les pratiques des opérateurs d'appui belges à travers des valeurs d'inclusion, du rejet de la normativité et de la neutralité muséale. Les valeurs défendues par ce mouvement font également écho au positionnement de la recherche féministe et queer en intégrant la *standpoint theory*⁴, les questions de violence institutionnelle⁵, mais également en prenant en compte de manière transversale la grille d'analyse de l'intersectionnalité⁶. Sous l'appellation « inclusion », ce travail traite en effet d'identités ne se résumant pas aux existences queers et LGBTQIA+ comme c'était le cas dans un précédent mémoire. S'il est question ici de muséologie queer, c'est pour en reprendre les valeurs et la grille d'analyse afin de l'appliquer à une plus grande diversité de communautés minorisées (sur base de l'âge, la race, le genre, les handicaps auditif, intellectuel, moteur ou visuel, l'orientation sexuelle ou romantique, l'origine, la religion ou encore la classe sociale).

³ FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES, 2019, *Décret relatif au secteur muséal en Communauté française*, disponible sur :

https://patrimoineculturel.cfwb.be/fileadmin/sites/colpat/uploads/GRAPHISME/Reconnaissance_et_subvention/Musees/Decret_Musee.pdf.

³ MILLS, Robert, 2008, *Theorizing the Queer Museum*, dans FRASER, John et HEIMLICH, Joe E., dir., *Museums and social issues, Where is Queer ?*, n°1. P.45-57.

⁴ HARDING, Sandra, 1991, *Whose Science? Whose Knowledge? Thinking from Women's Lives*, NY: Cornell University Press, Ithaca.

⁵ BASU, Paul, 2023, *Pour un musée pluriversel : de la violence épistémique aux écologies de savoirs*, dans *Culture et musées*, n°41, p.63-91, disponible sur : <https://journals.openedition.org/culturemusees/9793>.

⁶ CRENSHAW, K., 1991, *Mapping the Margins: Intersectionality, Identity Politics, and Violence against Women of Color*, dans {*Stanford Law Review*}, vol.43, n°6, p.1241-1299, disponible sur: <https://www.jstor.org/stable/1229039>.

Présentation de l'institution

Brussels Museums

Brussels Museums se présente comme une « fédération de musées ». Créée en 1995, elle fête cette année ses trente ans. Son rôle principal est de faire le lien entre plus de 125 musées majoritairement implantés sur le territoire de la Région Bruxelles-Capitale.

Fédérer les musées d'un même territoire permet de faire émerger divers avantages structurants. Ces connexions intermuséales sont en effet l'occasion de « moments de rencontre, de formation, d'échange de bonnes pratiques et offr{ent} un relais d'information sur les actualités du secteur. »⁷ Cette fédération agit donc comme une agora, un média facilitateur d'échanges entre ses membres. Elle « fournit aux musées les connaissances nécessaires pour mieux organiser, conserver et rendre leurs collections accessibles à un public plus large »⁸ en se positionnant comme un acteur de référence en cas de question de ses membres. Afin de répondre à cet objectif, il est nécessaire que Brussels Museums forme les professionnelles des musées membres, mais également son propre personnel, aux questions et aux enjeux muséologiques actuels.

Brussels Museums agit également comme un organe de représentation et de défense des intérêts du secteur muséal auprès des instances politiques.⁹ Brussels Museums a ainsi mis en place un mémorandum, véritable plaidoyer regroupant les « préoccupations, défis et recommandations »¹⁰ du secteur. L'association a également commandité une étude des retombées économiques du secteur muséal bruxellois à Actiris¹¹ et Dulbea¹². Celle-ci vise à produire des données chiffrées présentables aux représentant·es politiques pour « parler dans leur langage » selon Julien Staszewski, Directeur de Brussels Museums.¹³

Outre les instances politiques, Brussels Museums s'adresse aux publics afin de valoriser les musées membres. Pour ce faire, la fédération met en place une série d'actions. Toute l'année, la Brussels Card ou le Art Nouveau/ Art déco Pass permettent de visibiliser une sélection de

⁷ BRUSSELS MUSEUMS, 2024, *Mémorandum de Brussels Museums*, p.2, disponible sur : <https://www.brusselsmuseums.be/assets/files/Brussels-Museums-Memorandum-FR.pdf>.

⁸ *Ibid.*

⁹ Brussels Museums siège notamment à la Chambre de Concertation des Patrimoines Culturels de la Fédération Wallonie-Bruxelles, au Comité Stratégique de Visit.brussels, dans le comité de pilotage de SamenDurable et participe au PECA, à Place aux Enfants et à des jury à la VGC, à la COCOF et au Label Green Key. *Ibid.*

¹⁰ *Ibid.* p.5.

¹¹ Actiris se présente comme tel : « En tant que partenaire public incontournable et fiable pour les chercheurs d'emploi et les employeurs en région bruxelloise, Actiris concentre ses ressources autour de deux missions afin de contribuer à augmenter de manière significative le taux d'emploi des Bruxellois : garantir un accompagnement et des services de qualité aux chercheurs d'emploi dans leur transition vers un emploi durable et de qualité, et fournir une offre de services gratuite à l'ensemble des employeurs dans leur recherche de collaborateurs. » ACTIRIS, *Qui sommes-nous*, disponible sur : <https://www.actiris.brussels/fr/citoyens/qui-sommes-nous/>.

¹² Dulbéa est le département d'économie appliquée de l'Université Libre de Bruxelles. DULBÉA, *Page d'accueil*, disponible sur : <https://dulbea.ulb.be/>.

¹³ Discours tenu par Julien Staszewski, Directeur de Brussels Museums lors du meet and great qui s'est tenu le 22 avril 2025.

musées membres à l'aide d'un tarif avantageux destiné à une offre touristique. Elle organise aussi annuellement la Museum Night Fever, prenant place durant le troisième samedi d'octobre et les Nocturnes se déroulant les jeudis soir des mois de mars et avril. Ces tarifs préférentiels et événements visent à diversifier l'offre proposée par les musées afin de leur donner une visibilité supplémentaire tout en entretenant leurs liens.

Enfin, Brussels Museums poursuit des valeurs de durabilité ainsi que d'accessibilité et d'inclusion sociale à travers ses deux projets « Green Museum » et « Open Museum ». Ce dernier intéresse particulièrement cette recherche, car il fut le lieu de mon stage. Il bénéficiera d'une présentation approfondie de son fonctionnement et de ses activités. Ces deux aspects récemment développés au sein de Brussels Museum répondent à une prise de conscience de l'importance d'inclure les questions de diversité des publics et de durabilité environnementale au sein des musées comme en témoigne la nouvelle définition du musée par l'ICOM¹⁴ citée par Brussels Museums dans son mémorandum.

Afin de répondre à ses obligations, Brussels Museums a redéfini ses objectifs pour le plan pluriannuel 2026-2030 lors de son élaboration au début de l'année 2025. Malheureusement, la situation politique bruxelloise actuelle fait que ce plan n'a pas encore été soumis officiellement aux autorités compétentes. Il n'est donc pas public à ce jour ce qui rend difficile sa présentation dans ce mémoire. Toujours est-il que les fondements de ce nouveau plan pluriannuel reposent en grande partie sur le plan précédent. Les projets de Brussels Museums ne subissent pas de modifications majeures à ce stade. Les activités de Open Museum et de Green Museum sont ainsi maintenues jusqu'en 2030.

Open Museum

Open Museum constitue le service de Brussels Museums prenant en charge trois piliers : l'inclusion, l'accessibilité et la participation, en particulier à destination des publics issus de communautés minorisées au sein de notre société. L'objectif déclaré de ce service est en effet de « contribuer à un paysage muséal bruxellois où chaque personne se sent accueillie, représentée et légitime, indépendamment de son genre, son origine, sa couleur de peau, son handicap, son orientation sexuelle, sa religion, son statut socio-économique, son niveau d'éducation ou son âge. »¹⁵ Il vise à construire « un secteur muséal socialement durable : inclusif, participatif, et représentatif de notre société. »¹⁶ A travers Open Museum, la fédération des

¹⁴ Un musée est une institution permanente, à but non lucratif et au service de la société, qui se consacre à la recherche, la collecte, la conservation, l'interprétation et l'exposition du patrimoine matériel et immatériel. Ouvert au public, accessible et inclusif, il encourage la diversité et la durabilité. Les musées opèrent et communiquent de manière éthique et professionnelle, avec la participation de diverses communautés. Ils offrent à leurs publics des expériences variées d'éducation, de divertissement, de réflexion et de partage de connaissances. ICOM, 2022, *Définition de Musée*, disponible sur : <https://icom.museum/fr/ressources/normes-et-lignes-directrices/definition-du-musee/>.

¹⁵ OPEN MUSEUM, *A propos*, disponible sur : <https://openmuseum.brussels/fr/a-propos/>.

¹⁶ *Ibid.*

musées bruxellois rappelle ses valeurs « de cohésion sociale, de partage culturel et d'accès équitable au patrimoine. »¹⁷

Ce service créé en 2018 est porté par une personne engagée à quatre cinquièmes. Durant la durée de mon stage et au moment de la rédaction de ce mémoire, ce poste est occupé par Julie Desbois-Jones. Il a été exercé par trois personnes depuis sa création. Le projet a évolué au cours des sept années qui se sont écoulées depuis sa mise en place. Le changement le plus notable m'est apparu à la lecture du rapport de stage de ma collègue Bénédicte Makubikua, qui y a effectué son stage en été 2022.¹⁸ Elle y fait part d'un ressenti hautement utopiste, semblant privilégier la réflexion à l'action. Mon expérience auprès de ce même organisme trois ans plus tard m'a donné le ressenti inverse. Open Museum semble en effet aujourd'hui valoriser les petites actions quotidiennes menant à un changement des mentalités des acteurs de terrain (et pourquoi pas à un changement systémique sur le long terme) plutôt qu'une conception utopiste d'un changement radical du secteur muséal comme semblait le suggérer le vécu de Bénédicte Makubikua auprès de ce même organisme en 2022.¹⁹

Open Museum agit tant sur l'organisation interne de Brussels Museum auquel il appartient que sur les différents musées membres de la fédération.

Ce service a récemment mis en place une procédure de recrutement au sein de l'organisme Brussels Museums avec l'aide du département diversité d'Actiris et d'un Think Thank regroupant des professionnelles muséales. Celle-ci vise à favoriser la diversité des profils des nouveaux collaborateurs de Brussels Museums et de ses membres ainsi que le bien-être au travail de ceux-ci. Elle prodigue des conseils relatifs au recrutement, à la gestion du personnel ainsi qu'aux communications internes et externes avec des collaborateurs. Cette procédure poursuit, entre beaucoup d'autres, la volonté de toucher une plus grande diversité de profils lors de l'annonce d'embauche en donnant la légitimité à des profils différents de postuler à ce poste, de réévaluer le « profil idéal » recherché afin de donner sa chance à un profil non traditionnel au sein d'un musée qui pourrait apporter des expertises nouvelles et inattendues ou encore de proposer une gestion du personnel et de l'institution plus horizontale et démocratique.²⁰

Open Museum distribue également un « Welkom pack » aux membres du personnel leur rappelant ou les informant des valeurs de la fédération. Cet outil rappelle les biais structurels des musées et l'importance d'œuvrer pour l'inclusion des communautés minorisées au sein de ceux-ci. Il fournit également les lignes de conduite relatives à la vision inclusive de la fédération telles que les modalités d'écriture inclusive adoptées au sein des communications de Brussels

¹⁷ *Ibid.*

¹⁸ MAKUBICUA, Vandi Bénédicte, 2023, *Open Museum : Entre inclusion et utopie*, Rapport de stage réalisé dans le cadre du cours d'atelier en muséologie en deuxième année de master en Histoire de l'art et archéologie, orientation générale, à finalité spécialisée en muséologie.

¹⁹ *Ibid.*

²⁰ BRUSSELS MUSEUMS, 2023, *Recommandations « personnel »*, Document diffusé au sein du réseau Brussels Museums.

Museums. Il assure ainsi à l'organisme de mener une politique d'inclusion claire et unanimement partagée par les membres de son personnel.

Outre ses activités internes, Open Museum agit également sur le paysage muséal bruxellois à travers différentes actions de prévention, de formation et d'aide concrète lors d'actions menées par les institutions partenaires. « Open Museum se positionne comme une cellule d'écoute, d'entraide et d'expertise, déterminée à être une force motrice pour le changement. En lien direct avec les musées membres du réseau Brussels Museums, {il accompagne} les équipes dans leur transition vers des pratiques plus inclusives et participatives. »²¹ Cette position de soutien externe répond véritablement à son rôle d'opérateur d'appui. Il est en effet particulièrement intéressant de voir rappelé qu'Open Museum accompagne un processus de transition déjà engagé par les musées eux-mêmes.

L'aide proposée est ainsi majoritairement théorique. Il s'agit d'outils et de conseils issus d'expériences concrètes et voulus inspirants. Ceux-ci sont fournis à travers des formations originales²² dispensées plusieurs fois par an aux professionnelles muséauxles, la valorisation de bonnes pratiques proposées par des membres du réseau à travers les newsletters ou le site internet dédié au projet²³ ainsi que par l'organisation de groupes de réflexions servant à faire émerger des solutions à partir de problèmes concrets rencontrés au quotidien par les musées²⁴. Ces modalités de communications présentent comme intérêt commun de toucher un public relativement hétérogène et appartenant à une grande variété d'institutions. L'objectif reconnu par Open Museum est de former une personne-ressource au sein de plusieurs structures afin qu'elle transmette les « bonnes pratiques » à ses collègues à la suite de la formation.

Une autre stratégie plus ciblée est également employée afin d'accompagner la volonté de transition inclusive des musées. Il s'agit d'un travail de consultance que Julie Desbois-Jones propose lors d'un entretien sur mesure à l'institution qui le demande. Cet échange permet d'identifier concrètement sur le terrain les adaptations possibles afin de rendre le lieu du musée plus accessible. Julie Desbois-Jones invite à poser un regard critique à travers la scénographie, la muséographie, la narration proposée ou encore la programmation du musée. Sa grille de lecture se base sur les « 5P » (Personnel, Public, Place, Programmation, Partenariat), un outil théorique mis au point par ses prédécesseuses et co-créé lors d'un Think Tank regroupant des professionnelles muséauxles.²⁵ Cette grille de lecture particulièrement efficace sera présentée plus en détail dans la suite de ce mémoire. Selon Julie Desbois-Jones, si ce travail de consultance fait avancer la réflexion des musées de façon rapide, efficace, pratique et en profondeur, elle ne peut être que l'aboutissement d'un processus long, car elle demande

²¹ OPEN MUSEUM, *A propos*, *Op. cit.*

²² *Ibid.*

²³ OPEN MUSEUMS, *Inspirations*, disponible sur: <https://openmuseum.brussels/fr/inspirations-fr/>.

²⁴ BRUSSELS MUSEUMS, 2023, *Recommandations « personnel »*, *Op. cit.*

²⁵ *Ibid.*

d'obtenir la confiance des musées partenaires. De plus, par manque de temps, ce travail ne peut pas être mené au sein de l'entière des 125 musées membres.

Enfin, Open Museum joue un rôle important au sein des événements organisés par Brussels Museums tels que la Museum Night Fever ou les Nocturnes, qui prennent place annuellement dans plusieurs dizaines de musées bruxellois. La branche inclusive de l'organisme étoffe en effet la programmation de ces événements par des parcours tels que le « MNF on Wheels »²⁶ adapté aux personnes à mobilité réduite. Open Museum fait ainsi le lien entre certains musées et des partenaires associatifs ou artistiques porteurs de thématiques inclusives et participatives. Cette année par exemple, les Nocturnes proposaient une programmation en collaboration avec « Arts et Culture », promouvant les arts et la culture au sein de la communauté sourde et malentendante, et « L'Architecture qui dégenre », dont les préoccupations concernent l'architecture, l'art et l'urbanisme au prisme du genre.²⁷ Ce travail mené lors d'événements ponctuels vise à donner un premier élan à des musées entreprenant un changement institutionnel vers plus d'inclusion. L'objectif est donc d'œuvrer sur le long terme et non de reproduire un « rituel saisonnier »²⁸ qui consisterait en une fausse promesse d'engagement, mais plutôt en une volonté de blanchir l'image de l'institution sans mener d'actions concrètes et systémiques.

En résumé, Open Museum est une branche intégrée au projet global de Brussels Museums. En complétant sa programmation, que ce soit en interne ou à destination des professionnelles des musées membres ou des publics bruxellois, Open Museum construit les valeurs de l'organisme auquel il est attaché autant que celles des musées pour lesquels il opère. Par la création d'Open Museum, Brussels Museums semble s'être doté d'un véritable moteur de changement inclusif. Qu'en est-il sur le terrain ?

Rapport d'activités

Ma participation aux actions menées par Open Museum fut riche d'expériences diverses et formatrices. Malgré l'absence imprévue de mon maître de stage Julie Desbois-Jones pour des raisons personnelles durant plusieurs semaines, j'ai eu l'occasion de participer à la vie quotidienne de l'association pendant trois mois à deux cinquièmes (192 heures). Cette absence m'a permis de prouver mon autonomie dans certaines tâches présentées plus loin. Malheureusement, les impératifs temporels ne m'ont pas permis d'effectuer la tâche principale qui m'avait été assignée le 12 novembre 2024 lors du premier rendez-vous avec Julie Desbois-Jones. Elle avait en effet prévu de m'octroyer un projet « carte blanche » dans le cadre des Nocturnes 2025. Celui-ci devait consister en une activité inclusive au sein d'un ou de plusieurs

²⁶ BRUSSELS MUSEUMS, 2024, *MNF on Wheels, The MNF circuit adapted to people with reduced mobility*, disponible sur : <https://www.museumnightfever.be/fr/news/mnf-on-wheels>.

²⁷ BRUSSELS MUSEUMS, 2025, *Les Nocturnes x Open Museum: des activités inclusives*, disponible sur : <https://nocturnes.brussels/fr/activites-inclusives/>.

²⁸ MUSA, Hassan, *Lettre à Jean-Hubert Martin*, citée dans PICARD, Denis, 2000, *Partage d'exotismes*, dans CONNAISSANCE DES ARTS, n° 575.

musées partenaires. Ma prise de poste à la fin du mois de janvier ne permettait finalement pas de dégager assez de temps pour penser et organiser une telle activité avant le lancement des Nocturnes le 13 mars. Ce changement de programme imprévu n'a cependant pas entaché mon expérience au sein de l'organisme Brussels Museum. Si mon arrivée ne s'est pas faite de la façon la plus sereine, plusieurs deadlines arrivant assez vite après mon arrivée, ces difficultés m'ont permis de goûter à la réalité de ce type de structure mise constamment sous tension par des objectifs ambitieux malgré une équipe réduite.

La mise en relation du rapport d'activité d'Open Museum datant de 2024²⁹ avec les actions effectuées dans le cadre de ce stage démontre que j'ai pu participer à un échantillon représentatif de l'intégralité des actions menées au sein d'Open Museum. En effet, la suite de ce rapport d'activité présente les quatre modalités d'actions adoptées par Open Museum.

Le premier axe consiste en la formation régulière des professionnelles du secteur muséal bruxellois. Celui-ci comprend le programme « Open Museum Academy » réunissant un groupe d'apprenant·es autour d'un sujet présenté par des spécialistes ainsi qu'un travail de consultance au sein des musées demandeurs afin d'apporter des pistes de solutions à leurs problèmes concrets.

Le deuxième axe est un soutien apporté par Open Museum aux différents projets de Brussels Museums tels que les Nocturnes ou la Museum Night Fever. La branche inclusive de l'ASBL intervient en effet dans la programmation de ces événements. Elle propose des activités participatives à destination des publics minorisés ou les faisant intervenir activement. Durant ce stage, il m'a été possible d'assister à l'organisation de visites en langue des signes francophone belge par l'ASBL « Arts et Culture » et de visites féministes mises au point par « L'Architecture qui dégenre ».

Le troisième axe concerne la communication. Open Museum a en effet à cœur de valoriser les actions inclusives de la fédération et de ses membres. La visibilité de celles-ci permet d'inspirer d'autres musées, mais également d'attirer des visiteuses à ces événements. Au cours de mon stage, j'ai eu l'occasion de me frotter à cet exercice de communication. Celle-ci peut prendre de nombreuses formes qui diffèrent grandement selon le public à qui elle s'adresse. J'ai ainsi eu l'occasion de m'adresser tant à un public de professionnelles muséales qu'à de potentielles participant·es aux activités organisées dans le cadre des Nocturnes.

Le quatrième axe poursuivi par Open Museum est la mise en place et le maintien de partenariats avec des associations partageant les valeurs de participation et d'inclusion sociale. J'ai eu l'occasion de prendre connaissance de ces nombreux partenaires lors de la réalisation d'un répertoire de ces ASBL depuis disponible sur le site d'Open Museum³⁰.

²⁹ OPEN MUSEUM, 2025, *Rapport d'évaluation annuel 2024*.

³⁰ OPEN MUSEUM, *Inspirations*, Op.cit.

Enfin, au-delà des seules activités de Open Museum, ce stage m'a amené à participer activement aux diverses actions menées au sein de l'ASBL Brussels Museum. J'ai ainsi eu l'opportunité d'observer de près les nombreuses missions portées par celle-ci.

Formation

Mon arrivée chez Open Museum fut marquée par l'organisation imminente d'une formation « Open Academy ». Celle-ci a pris place le 17 février au Migratie Museum Migration de Molenbeek et portait sur le guidage des publics Alpha FLE/ Alfa NT2, des publics en cours d'alphabétisation ou en apprentissage du français ou du néerlandais lorsque ce ne sont pas leurs langues maternelles. Ces formations ont été dispensées par deux professionnelles du secteur : Isabel Kennis, professeure en alphabétisation et NT2 et Bénédicte Verschaeren, guide et experte du public FLE.

Mon rôle en amont de cette journée de formation fut de contacter de potentielles participant·es via le carnet d'adresses des musées partenaires de Brussels Museum. L'appel aux participant·es néerlandophones a en effet été moins efficace que du côté francophone. Cela peut être dû à divers facteurs tels que la proportion moins importante de néerlandophones sur le territoire bruxellois, de potentielles différences dans les réseaux de communication francophones et néerlandophones de Brussels Museum ou encore d'autres facteurs non identifiés. Toujours est-il que contacter individuellement les équipes qui pourraient être intéressées fut un travail chronophage, mais qui a permis de réduire l'écart de participation et d'arriver à un total d'une trentaine de personnes participantes.

J'ai également été chargé d'effectuer le suivi des réservations et des paiements de ces participant·es. Pour cela, une collaboration a été nécessaire avec Dominique Warnotte, chargée de l'administration et de la comptabilité de Brussels Museum. Cet échange m'a permis de mettre à l'épreuve ma capacité à travailler en équipe en tenant compte du temps dont disposent mes collaborateur·ices au sein de leurs propres tâches.

A l'approche de la formation, il m'a fallu prendre contact avec les participant·es afin de leur rappeler les modalités de participation à la formation, mais également en ce qui concerne le paiement de leur inscription. Ce travail de communication s'est effectué dans chacune des deux langues.

Il m'a également fallu contacter les formatrices et le lieu de la formation afin de leur communiquer les informations utiles en vue du jour J, mais également afin de connaître leurs potentiels besoins pour tenter d'y répondre.

Enfin, le jour même, j'ai eu l'occasion de suivre la présentation en français et ainsi de me former moi-même aux enjeux du guidage des publics en alphabétisation et en apprentissage de la langue française. Je me suis également assuré du bon déroulement de cette journée et du bien-être des personnes réunies.

L'organisation d'une telle formation s'étendant sur une durée relativement longue, il m'a également été donné de participer aux premiers jets d'une autre journée d'échanges qui prendra place à la fin de l'année 2025. Celle-ci n'ayant pas encore été annoncée, je ne citerai pas le nom du formateur ni le sujet proposé par celui-ci. Notre rôle au sein d'Open Museum fut de l'aider à mieux cerner les objectifs principaux de son projet.

Selon Julie Desbois-Jones, la formation des membres du personnel des musées appartenant à la Fédération Brussels Museum permet de diffuser les bonnes pratiques de façon concrète et sur une échelle large. En effet, une journée comme celle du 17 février rassemble une trentaine de personnes aux fonctions relativement différentes provenant de musées aux moyens et aux sujets variés et situés aux quatre coins de la Région Bruxelles Capitale. On observe malgré tout une majorité de personnes représentant le secteur de la médiation, public cible de cette formation. D'autres postes sont traités lors d'autres événements. La diversité des profils participants est souhaitée par Open Museum. Le responsable du projet compte sur le fait que ces personnes forment à leur tour les collègues de leurs équipes afin de multiplier les apports prodigués par une telle formation rendant ainsi leur institution de plus en plus inclusive.

Soutien aux projets

Le contexte temporel de mon stage m'a également permis de participer aux Nocturnes, un projet porté par Brussels Museum. Celui-ci se tenait du 13 mars au 24 avril, période durant laquelle j'étais présente au sein de l'ASBL. Les Nocturnes prennent la forme d'une programmation originale au sein de cinq à huit musées bruxellois ouverts les jeudis soir de 18h à 22h. La diversité des activités proposées va de la visite guidée traditionnelle³¹ à la fanfare³² en passant par une initiation à la capoeira³³. L'ambiance générale est voulue familiale et le public cible est plus âgé et familial que celui de la Museum Night Fever, second événement organisé en octobre par Brussels Museum. La programmation est au libre choix des musées participants. Ils peuvent cependant demander conseil aux gestionnaires de projet qui proposent alors des pistes de collaboration avec des artistes ou collectifs bruxellois.

Open Museum participe à l'organisation de ces projets en favorisant des initiatives inclusives. Cette année, c'est en partenariat avec les ASBL Art et Culture, spécialisée dans le guidage pour les personnes sourdes ou malentendantes, et L'Architecture qui dégenre, qui cherche à visibiliser les impacts genrés au sein de l'architecture, de la culture et du patrimoine, qu'a travaillé Open Museum. L'action principale de l'organisme a été de mettre en relation les deux ASBL avec les musées participants. Julie Desbois-Jones valorise en effet l'autonomie des musées pour ce qui est de l'organisation concrète de l'événement. Cette responsabilisation vise à faire prendre conscience à chaque acteur de l'importance et de la possibilité de faire intervenir des pratiques inclusives au sein de son quotidien. L'objectif à long terme est que ces pratiques

³¹ BRUSSELS MUSEUMS, 2025, *Programme des Nocturnes 2025*, disponible sur : <https://nocturnes.brussels/fr/>.

³² BRUSSELS MUSEUMS, 2025, *Programme des Nocturnes 2025 Porte de halle*, disponible sur : <https://nocturnes.brussels/fr/museum/porte-de-hal/>.

³³ BRUSSELS MUSEUMS, 2025, *Programme des Nocturnes 2025 Musée d'art spontané*, disponible sur : <https://nocturnes.brussels/fr/museum/musee-art-spontane/>.

occasionnelles prenant place au sein d'événements éphémères soient renouvelées par les équipes des musées sans nécessiter de contraintes telles que l'obligation d'organiser un événement inclusif au sein de leur programmation ou dans le cadre de l'octroi de subsides.

Les activités menées par Art et Culture ont pris place au sein de cinq musées. La Loge (13/03), le Musée du chocolat (03/04) et le Palais du Coudenberg (03/04) ont opté pour une visite guidée en langue des signes francophone belge (LSFB) de leurs collections. Le Musée des enfants (27/03) a quant à lui proposé plusieurs séances de contes à quatre mains. En duos, les animateur·ices contaient à l'oral et en LSFB. Enfin, l'Institut des Sciences Naturelles a fait découvrir les coulisses de la galerie des dinosaures où les participant·es ont eu l'occasion de manipuler des fossiles. Ces activités ont été données en LSFB, faute de guides en Vlaamse Gebarentaal (VGT, la langue des signes flamande).

L'Architecture qui dégenre a quant à elle proposé deux événements. Le premier à la Wittockiana (17/04) portait sur le travail des relieuses et l'impact des mécaniques du genre au sein de ce métier majoritairement féminin. Le second à la Maison Cauchie (24/07) présentait l'atelier et le travail de peintre de Caroline Voet, dite Lina Cauchie et la place des femmes artistes à l'époque de l'Art nouveau.

La date de début de mon stage ne m'a pas donné l'occasion de participer à la conception de cette programmation inclusive. Cependant, j'ai pris part au projet en contactant les associations et les musées partenaires afin de vérifier la bonne avancée du projet et surtout prendre connaissance de la forme finale de celui-ci. J'ai en effet été chargé·e de rédiger la communication publique de ces événements.³⁴ Cela m'a demandé de mettre de côté mon écriture académique pour adopter une posture plus engageante, facile d'accès et accrocheuse tout en restant précise dans les termes employés. Traiter de thématiques associées aux communautés minorisées demande en effet une grande connaissance des termes utilisés par celles-ci afin de garantir un profond respect de leurs identités et vécus.³⁵ Cet exercice d'écriture s'avéra difficile. La communication vers les publics était en effet une première pour moi et il m'a fallu plusieurs essais avant de parvenir à un résultat convainquant. Le résultat, ayant bénéficié des conseils de Julie Desbois Jones et de Emilia Van Roy et Anujin Magnaijargal, toutes deux chargées de communication chez Brussels Museums, est disponible sur la page de présentation de l'événement.³⁶

Une fois de plus, on observe que le soutien à de tels événements par Open Museum vise à installer durablement des actions inclusives au sein des musées par le biais de programmations éphémères. La stratégie observée dans le cadre d'organisation de formations est une nouvelle

³⁴ BRUSSELS MUSEUMS, 2025, *Les Nocturnes x Open Museum: des activités inclusives*, disponible sur : <https://nocturnes.brussels/fr/activites-inclusives/>.

³⁵ FOURNIER, Maryne, dans CASEDAS, Claire, *Podcast « J'ai l'œil du tigre » : Guide pour un musée féministe avec l'association « Musé.e.s »*, min 23, disponible sur : <https://smartlink.ausha.co/j-ai-l-oeil-du-tigre/86-guide-pour-un-musee-feministe-avec-l-association-muse-e-s>.

³⁶ BRUSSELS MUSEUMS, 2025, *Les Nocturnes x Open Museum*, *Op. cit.*

fois mise en place. Par de petites actions répétées, l'organe inclusif et participatif de Brussels Museum tente d'installer progressivement un changement systémique à l'échelle régionale.

Communication

Ce travail d'écriture s'est prolongé lors de la réalisation d'articles destinés au site internet d'Open Museum³⁷. Ceux-ci s'adressant en priorité à des professionnelles de musées, leur format relativement théorique fut plus accessible pour moi. Publiés sur le site internet d'Open Museum, ils visent à visibiliser et valoriser les activités originales inclusives et/ou participatives menées au sein des musées partenaires. Ils ont également pour objectif d'inspirer les autres membres du réseau en partageant les bonnes pratiques. Ces articles ont été réalisés dans le cadre du lancement du nouveau site internet de Open Museum en juin 2025.

Le site internet a en effet fait peau neuve depuis mon départ de l'association. Les articles plus anciens ont été supprimés dans une volonté de mettre en avant la nouveauté et de rompre avec un passé avec lequel la ligne éditoriale de l'association n'est plus en accord. Cette suppression me semble dommageable, car elle prive les lectureuses d'un vivier d'informations, d'idées nouvelles et innovantes, de débats commencés il y a quelques années, mais toujours en cours. Je pense par exemple à l'article « Museums are not neutral »³⁸ qui a modifié durablement mon opinion sur le rôle des musées et la position qu'ils adoptent ou doivent adopter. Seuls son titre et un très court résumé sont encore disponibles en ligne. Julie Desbois-Jones défend ce choix motivé par une volonté de changement de la ligne éditoriale du site internet, par une question de coût financier supplémentaire que demanderait l'implémentation d'un onglet « archive » et enfin par des problèmes de droit d'auteur.³⁹

J'ai eu l'occasion d'écrire huit nouveaux articles au cours de ces trois mois de stage. Sept sont disponibles en ligne. Parmi ceux-ci, quatre ont été écrits en autonomie lors de l'absence de maⁿ maîtresse de stage. Cette période d'autonomie m'a accordé plus de créativité, mais n'a pas permis une vérification du bon respect de la ligne éditoriale de Brussels Museums. Certains ont donc été corrigés et modifiés après mon départ par Julie Desbois-Jones. Un huitième article présentant les deuxièmes « Labdays », un cycle de formations proposé en mai dernier à la Centrale for Contemporary Art avec Maak & Transmettre et L'Architecture qui dégenre (Annexe 1), n'a pas été diffusé. La date de l'événement en question était en effet déjà passée avant de permettre sa correction.

Les articles disponibles en ligne sont l'aboutissement d'une écriture à plusieurs mains. Le corps du texte est de ma conception. Il se base sur des activités, programmes ou formations inspirantes menés par Open Museum, par des musées membres de Brussels Museums ou par des organismes partenaires. J'ai ensuite présenté des versions avancées de ces articles afin qu'ils soient revus par Julie Desbois-Jones. Cette relecture a permis de restructurer mes textes et de

³⁷ OPEN MUSEUM, 2025, *Page d'accueil*, disponible sur : <https://openmuseum.brussels/fr/>.

³⁸ OPEN MUSEUM, 2020, *Museums are not neutrals*, disponible sur : <https://openmuseum.brussels/en/tool/museum-are-not-neutral/>.

³⁹ Echange de mail avec Julie Desbois-Jones datant du 07/08/2025.

lisser certaines formulations de phrase afin de les intégrer efficacement dans le projet de site internet.

Le premier article s'intitule « Les musées bruxellois, véritables outils pour les publics apprenant les langues nationales ! ».⁴⁰ Il résume la formation organisée le 17 février 2025 par Open Museum qui a porté sur le guidage des publics en alphabétisation ou en apprentissage du français ou du néerlandais. Huit conseils concrets sont listés afin de donner des pistes d'améliorations applicables immédiatement. Conserver et partager ces savoirs appris permet de les pérenniser en évitant le caractère très éphémère que comportent les formations. Le site internet d'Open Museum est une forme d'archive de ces idées inspirantes.

Le second article « Communiquer efficacement sur les réseaux sociaux avec des publics divers : Webinar de l'ASBL Passe Muraille »⁴¹ présente une formation en ligne proposée par une ASBL partenaire.⁴² Passe Muraille est spécialisée dans l'accessibilité des personnes handicapées à des degrés divers.⁴³ Dans cette formation diffusée sur YouTube, elle s'intéresse aux difficultés liées aux handicaps visuels ou auditifs rencontrées sur les réseaux sociaux. Dans son article, Open Museum résume cette formation sous la forme d'une checklist à destination des communicant·es travaillant pour des musées. À l'aide de ces conseils et d'un peu de bonne volonté, l'accessibilité sur les réseaux est vite améliorée.

Le troisième article traite de la santé des publics et titre « Prescriptions muséales : les musées vous veulent du bien ».⁴⁴ Il présente un projet mené par la Ville de Bruxelles et du CHU Brugmann avec le soutien de 14 musées bruxellois. Ce partenariat propose à la patient·e d'accéder gratuitement à l'un des musées partenaires accompagné·e d'une proche et cela sur prescription. L'article en question s'intéresse plus particulièrement aux actions menées dans ce cadre par le musée BELvue qui a profité de ce projet pour mettre en place une journée à faibles stimuli par mois et proposer une visite musicale spécialement prévue pour les groupes bénéficiaires d'une prescription muséale en partenariat avec le CAP (Centre d'Animation et de Pédagogie). J'ai eu la chance de pouvoir questionner Aurélie Cerf, responsable des publics et activités au BELvue, qui m'a présenté ce projet dans ses moindres détails. Cet article vise à sensibiliser les professionnel·les muséaux·es aux bénéfices des musées sur la santé des publics et des membres du personnel et fournit des pistes d'action pour mettre en place des aménagements bénéfiques pour tous·tes.

⁴⁰ OPEN MUSEUM, 2025, *Les musées bruxellois, véritables outils pour les publics apprenant les langues nationales !*, disponible sur : <https://openmuseum.brussels/fr/les-musees-bruxellois-veritables-outils-pour-les-publics-apprenant-les-langues-nationales/>.

⁴¹ OPEN MUSEUM, 2025, *Communiquer efficacement sur les réseaux sociaux avec des publics divers : Webinar de Passe-Muraille*, disponible sur : <https://openmuseum.brussels/fr/communiquer-efficacement-sur-les-reseaux-sociaux-avec-des-publics-divers-webinar-de-lasbl-passe-muraille/>.

⁴² ASBL PASSE MURAILLE, 2024, *Réaliser des publications accessibles sur les réseaux sociaux*, disponible sur : <https://www.youtube.com/watch?v=glbhi7uaRGo>.

⁴³ ASBL PASSE MURAILLE, *Qui sommes-nous ?*, disponible sur : <https://www.passe-muraille.eu/qui-sommes-nous/>

⁴⁴ OPEN MUSEUM, 2025, *Prescriptions muséales : les musées vous veulent du bien*, disponible sur : <https://openmuseum.brussels/fr/prescriptions-museales-les-musees-vous-veulent-du-bien/>.

Le quatrième article est intitulé « European Disability Card: votre passeport pour une culture plus accessible ! »⁴⁵. Il présente cette initiative européenne visant à faciliter l'identification des lieux publics accessibles aux personnes à mobilité réduite. Brussels Museum collabore avec la European Disability Card dans le cadre des Nocturnes et de la Museum Night Fever en proposant un tarif réduit à son porteuse. Présenter ce projet est également une occasion pour Open Museum de rappeler son implication dans l'amélioration de l'accessibilité au musée. L'organisme propose en effet un formulaire d'auto-évaluation conçu en partenariat avec Access-I utilisé lors de l'organisation de la Museum Night Fever. En remplissant ce questionnaire, les musées participants fournissent toutes les informations nécessaires aux personnes à mobilité réduite afin qu'elles prennent connaissance de leurs modalités d'accès. Rappeler l'existence de la European Disability Card c'est aussi rappeler aux musées l'importance de présenter leurs modalités d'accès en toute transparence.

Le cinquième article porte sur l'utilisation de l'intelligence artificielle à des fins de communication inclusive. Celui-ci s'intitule « « Inclusive Prompting Glossary », une recette pour représenter les diversités à l'aide de l'intelligence artificielle. »⁴⁶. Il se base sur les recommandations d'un guide développé par Dove.⁴⁷ Une fois de plus, l'article liste les bonnes pratiques à adopter lors de la conception d'un prompt en vue de la génération d'une image par une IA générative. Celles-ci, sans être détaillées, fournissent les informations essentielles aux lectrices. S'il est important de rendre l'utilisation de l'IA plus inclusive, il m'a semblé indispensable d'émettre un avis critique sur celle-ci. C'est pourquoi cet article, en plus de présenter des pistes d'action pour une IA mieux représentative de nos identités multiples, met en garde vis-à-vis des dégâts éthiques et environnementaux de cette technologie.

Le sixième article s'intitule « Vers un secteur antiraciste :Work in Progress ».⁴⁸ Il présente le travail mené par RABKO et Africalia, deux collectifs partenaires d'Open Museum. Ceux-ci ont mis au point un guide invitant les institutions culturelles à se remettre en question pour améliorer leur accueil des communautés racisées. Ce guide présente une démarche évolutive et vivante se voulant participative et critique afin de changer progressivement le fonctionnement des institutions de bonne volonté.

Enfin, le septième article s'intitule « Aggrandir ses collections, c'est investir l'avenir ».⁴⁹ Il vise à apporter des pistes de réflexions relatives à la possibilité pour les musées d'acquérir de façon

⁴⁵ OPEN MUSEUM, 2025, *European Disability Card: votre passeport pour une culture plus accessible !*, disponible sur : <https://openmuseum.brussels/fr/european-disability-card-votre-passeport-pour-une-culture-plus-accessible/>

⁴⁶ OPEN MUSEUM, 2025, *Inclusive Prompting Glossary*, une recette pour représenter les diversités à l'aide de l'intelligence artificielle, disponible sur : <https://openmuseum.brussels/fr/inclusive-prompting-glossary-une-recette-pour-representer-les-diversites-a-laide-de-lintelligence-artificielle/>

⁴⁷ DOVE, 2024, *Real Beauty Prompt Playbook*, disponible sur : <https://openmuseum.brussels/wp-content/uploads/2025/06/Doves-guide-Real-beauty-prompt-playbook-Prompting-AI-inclusive.pdf>.

⁴⁸ OPEN MUSEUM, 2025, *Vers un secteur antiraciste :Work in Progress*, disponible sur : <https://openmuseum.brussels/fr/vers-un-secteur-culturel-antiraciste-work-in-progress/>.

⁴⁹ OPEN MUSEUM, 2025, *Aggrandir ses collections, c'est investir l'avenir*, disponible sur : <https://openmuseum.brussels/fr/aggrandir-ses-collections-cest-investir-lavenir/>.

inclusive. Les collections des musées restent encore peu investies par les questions d'inclusion. Cet article invite à mettre en place de nouvelles politiques d'acquisition afin d'inclure de nouvelles voix, de produire une information juste et de lutter contre la censure et l'invisibilisation. Il propose également de repenser les termes utilisés pour faire référence aux objets issus de ces communautés afin de garantir un plus grand respect de leurs identités et d'améliorer l'accès intellectuel à ces collections. Enfin, les récentes questions de restitutions rappellent l'importance de prendre en compte le contexte et les conditions d'acquisition de ces objets. Un dialogue est nécessaire afin de faire entrer sereinement ces objets au musée sans priver les communautés sources.

Ces sept articles, s'ils traitent de sujets différents, poursuivent un même objectif : fournir à l'aide d'un format condensé des propositions d'amélioration des pratiques inclusives au musée. En réunissant ses arguments sous forme de liste, Open Museum livre l'essentiel des informations tout en citant ses sources pour aller plus loin. La structure de ces articles, si elle ne présente aucune originalité, est indéniablement efficace dans son rôle didactique. De plus, leur diffusion en ligne permet un impact plus large que le seul territoire bruxellois, ce qui propulse Open Museum au rang d'acteur international dans le domaine de l'inclusion et de la participation au musée.

Partenariats

En plus de l'écriture de ces articles, j'ai pu participer à l'élaboration du nouveau site internet d'Open Museum en établissant un répertoire des partenaires associatifs spécialisés dans les questions d'inclusion au sein du secteur culturel.⁵⁰ Le choix de ces nombreux acteurs se base sur les seuls critères discriminants de leur lieu d'activité, qui doit inclure Bruxelles, et leur activité inclusive et/ou participative. L'objectif de ce répertoire est de rediriger les professionnelles muséales vers les structures les plus à même de les aider dans leurs projets. Que ce soient les thématiques du genre, de l'origine, de la couleur de peau, des handicaps, de l'orientation sexuelle, de la religion, du statut socio-économique, du niveau d'éducation ou de l'âge, il y a toujours des associations à Bruxelles pour traiter de ces sujets. Cette liste de partenaires regroupe actuellement une septantaine d'entrées et son système de filtres permet d'identifier très rapidement les experts adéquats.

Mon rôle fut d'investiguer le tissu associatif bruxellois afin de sélectionner les associations aptes à répondre aux questions éthiques et inclusives posées par les musées bruxellois. Plus que de simples spécialistes aptes à fournir une aide théorique aux musées, certaines de ces structures peuvent jouer un rôle actif au sein de ceux-ci et devenir des partenaires à part entière pour qui en fait la demande.

Une fois de plus, Open Museum émancipe les musées en se positionnant en tant qu'organe de mise en relation. Par le biais de ce répertoire, il crée et consolide des liens entre les secteurs culturel et associatif.

⁵⁰ OPEN MUSEUM, 2025, *Inspirations*, disponible sur : <https://openmuseum.brussels/fr/inspirations-fr/>.

Une seconde activité menée dans le cadre de mon stage se rapportant aux partenariats d'Open Museum fut la création d'un document Excel regroupant les activités inclusives proposées par les musées membres de Brussels Museums.⁵¹ Celui-ci ne comprend pas les programmations menées dans le cadre des Nocturnes ou de la Museum Night Fever afin d'être plus représentatives de l'élan inclusif mené ces dernières années⁵² au sein des musées bruxellois. Ce travail de grande ampleur investigate les communications des 128 musées de la fédération Brussels Museums à travers leurs site internet et réseaux sociaux. Il recense les musées, communes, publics cibles/ thématiques abordées, la temporalité de ces actions, la date et le contact de la personne en charge de l'activité dont il est question. Ce document utilisé en interne compte à ce jour 76 actions au sein de 33 musées. Il est nécessaire qu'il soit complété de manière constante en y ajoutant les nouvelles initiatives inclusives des institutions bruxelloises, mais également en ajoutant les nombreux musées qui n'ont pas pu faire l'objet d'une investigation approfondie faute de temps. A long terme, ce document devrait permettre un aperçu global de l'évolution des pratiques inclusives et/ou participatives des musées bruxellois. Il permettra aussi d'identifier les thématiques trop peu abordées afin d'ajuster les programmations futures.

Vie quotidienne de Brussels Museum

Effectuer un stage au sein de la branche inclusive de Brussels Museums m'a amené à prendre part aux multiples moments qui rythment la vie quotidienne d'une telle association.

Les réunions d'équipes organisées une fois toutes les deux semaines m'ont permis d'avoir un aperçu des activités de mes collègues. J'ai ainsi pu observer les tâches liées à l'administration, à la communication et à la gestion de projet en plus de celles menées dans le cadre du projet Open Museum. Si la participation à ces réunions ne remplace pas un stage dans chacun de ces services, elle donne une vue d'ensemble du fonctionnement d'une telle fédération et de l'interconnexion de ses organes.

J'ai également eu la chance d'assister à l'assemblée générale de Brussels Museum lors de mon dernier jour de stage. Le rôle logistique qui m'a été confié m'a permis d'assister aux présentations, débats et votes relatifs à la vie de l'ASBL. Cette journée s'est révélée être très instructive quant aux rouages internes d'une structure associative. L'organe d'administration est en effet composé de représentant·es des musées membres. Cette hiérarchie rappelle la place de l'ASBL en tant qu'acteur d'un réseau et de représentation de celui-ci et non en tant que coupole surplombante.

Ma participation à la vie quotidienne de Brussels Museums m'a également permis de prendre part à des événements plus festifs tels que mes visites des musées lors des Nocturnes en mars et avril ainsi que la visite d'équipe à l'Hôtel de Ville de Bruxelles qui a récemment rejoint la fédération des musées bruxellois.

⁵¹ Cette annexe est non disponible pour des raisons de confidentialité.

⁵² L'entrée la plus ancienne date de 2020.

Enfin, j'ai eu la chance de participer à l'organisation logistique du Meet and Greet de la MNF 2025, événement de réseautage entre les musées participants à l'événement et des artistes leur proposant leurs services. Cette rencontre s'est déroulée dans une ambiance chaleureuse et a fait naître de nombreux partenariats. De mon côté, j'ai pu profiter de ce moment pour consolider mon propre réseau auprès des équipes des musées présents.

Au rapport !

Deux stratégies émergent de ce terrain d'observation des activités et fonctions d'Open Museum. Le fonctionnement de cet organisme semble en effet sous-tendu par deux méthodes régissant, consciemment ou non, ses trajectoires organisationnelles. Chaque activité d'Open Museum est en effet pensée à travers ces deux matrices théoriques.

La première est l'emploi de la grille de lecture des « 5P ». Celle-ci fonctionne selon cinq champs au sein desquels il est possible de mener un travail d'inclusion : le personnel, le public, le lieu (place), la programmation et les partenariats. L'utilisation de cette grille est antérieure à l'arrivée de Julie Desbois Jones qui n'a pas su en attribuer la paternité. Elle semble cependant apparaître au sein des activités de Open Museum dans le courant de l'année 2020 lors du Think Tank réunissant des représentantes des musées membres autour de la formulation de recommandations inclusives à propos du personnel du secteur.⁵³ Cette matrice régit chaque activité d'Open Museum. Que ce soit lors des formations, qui se concentrent sur l'un de ces cinq points (par exemple le public lors de la formation « Alpha FLE/ Alfa NT2 » du 17 février) ou de façon plus systématique lors d'autres projets menés par Brussels Museums. Lors de la Museum Night Fever par exemple, Open Museum intervient dans la procédure de recrutement des bénévoles (Personnel), diffuse un formulaire d'évaluation des locaux aux musées participants afin de vérifier les modalités de déplacements PMR (Place/Lieu), participe à communiquer de façon inclusive afin de toucher des personnes qui n'ont pas d'habitudes muséales (Public), tout en proposant des activités accessibles, participatives et/ou inclusives comme la « MNF on wheels »⁵⁴ (Programmation) et enfin conseille des partenaires éthiques aux musées participants, pour le catering par exemple (Partenariats). Cette grille de lecture est utilisée consciemment et de manière transversale au sein de chacune des actions d'Open Museum. Elle n'est pas employée de façon rigide. Si une personne extérieure propose une animation dans un musée peu importe que celle-ci soit considérée comme relevant de la programmation, du partenariat ou du personnel. L'important est sa capacité à structurer efficacement la pensée afin de mettre en place de nouvelles interventions plus éthiques, participatives et inclusives.

⁵³ BRUSSELS MUSEUMS, 2022, *Recommandations "Personnel"*, Op. cit., p.4.

⁵⁴ BRUSSELS MUSEUMS, *MNF on wheels*, Op. cit.

La seconde matrice théorique régissant les activités d'Open Museum est l'utilisation de stratégies « virales »⁵⁵ ou « renardes »⁵⁶. Celles-ci ne sont pas nommées en ces termes par Julie Desbois Jones, mais offrent un cadre d'analyse théorique à une pratique récurrente au sein de l'organisme. Elles reposent sur un constat des *queer studies* : l'inclusion, pour se faire une place au sein d'un milieu qui lui est hostile, ne semble pas pouvoir compter sur des actions frontales ou de grande échelle telles que des lois ou des décrets. Les personnes qui lui sont favorables semblent préférer les chemins de traverse à l'aide de petites actions répétées qui visent à changer leur milieu de manière structurelle. Cette mise en place de petites actions répétées est à rapprocher de la « théorie de la contamination » dont parlait Felix Gonzalez-Torres dans la manière dont il intègre les institutions au sein desquelles il exposait⁵⁷ ou à la « cartographie renarde » de Paul B. Preciado qui décrit les différences entre les déplacements des personnes minorisées dans l'espace public et ceux des personnes privilégiées.⁵⁸ Les premières utiliseraient en effet la ruse pour se frayer un passage au sein d'un territoire qui n'est pas le leur. Les différents modes de transmission de l'information entrepris par Open Museum (formations, groupes de réflexion, intégration des programmations...) rappellent les stratégies queers de « contamination » des institutions permettant à une innovation de s'insérer progressivement dans le secteur muséal.⁵⁹ En menant des actions de soutien tout en restant relativement à l'extérieur des institutions, Open Museum ne brusque pas le fonctionnement d'un musée. Il vise au contraire à faire émerger de nouvelles figures référentes au sein de ces structures qui elles-mêmes essaimeront des idées novatrices au sein de leur équipe, puis au sein de fonctionnement structurel du musée, et enfin potentiellement au sein de l'ensemble du paysage muséal bruxellois.

⁵⁵ CAMDEN ARTS CENTER, 1994, *Joseph Kosuth and Felix Gonzalez-Torres: A Conversation*, catalogue de l'exposition "Symptoms of Interference, Conditions of Possibility", Londres, Camden Arts Centre.

⁵⁶ PRECIADO, Paul B., 2014, *Cartographies queer: le flâneur pervers, la lesbienne topophobique et la travailleuse sexuelle multicartographique, ou comment faire une cartographie << ren@rde » avec Annie Sprinkle*, dans QUIRÔS, Kantuta et IMHOFF, Aliocha, *Géosthétique*, Paris, B42, p.99-110, disponible sur : https://transmarcations.constantvzw.org/texts/Peter_Cartographies_queer_-_Beatriz_Preciado_FR.pdf.

⁵⁷ CAMDEN ARTS CENTER, 1994, *Op. cit.*

⁵⁸ PRECIADO, Paul B., 2014, *Op. cit.*

⁵⁹ CAMDEN ARTS CENTER, 1994, *Op. cit.*

De l'importance de l'inclusion et de la participation

L'inclusion au musée, un sujet actuel ?

Si la manière dont les musées, et les institutions culturelles en général, doivent participer aux questions d'inclusion, de participation et d'éthique fait encore débat à l'heure actuelle⁶⁰, il est largement reconnu qu'ils ont la capacité de jouer un rôle sur ce terrain social.⁶¹ Certaines actrices considèrent que « les musées ont le potentiel et le devoir de combattre les inégalités »⁶². Cet impératif répond à une évolution du regard porté sur ces sujets depuis la fin du XXe siècle. En effet, François Mairesse et Anne Barrère définissent la genèse de la conscientisation du rôle social des institutions culturelles aux années 1990.⁶³ Cette ouverture des musées à de nouvelles fonctions se serait accélérée d'autant plus à la suite de la crise financière de 2008.⁶⁴ Ce sont alors les publics fragilisés sur le plan économique qui sont pris en compte. Anick Meunier et Ewa Maczek voient quant à elles l'émergence d'une volonté de laisser la place à différents publics dans les musées au début du XXIe siècle.⁶⁵ Pour Richard Sandell et Robert R. Janes, ce sont les années 2010 qui marquent un véritable tournant dans l'importance accordée aux enjeux sociaux.⁶⁶ Ils rappellent que « mis à part quelques exceptions notables, la communauté muséale n'est pas responsable du monde, de la crise climatique, de l'extinction des espèces, des questions de justice sociale ou du sans-abrisme »⁶⁷, mais qu'il est nécessaire que les musées jouent leur rôle citoyen au sein de ce monde. Ils questionnent ainsi la place des musées en tant qu'acteurs de changement. En rappelant qu'ils ne sont ni responsables ni les seuls à pouvoir changer le *statu quo*, ils dédramatisent le statut d'acteur que doivent endosser les musées. D'autres théoriciens datent un réel changement au sein du fonctionnement des musées en tant qu'acteur social au début des années 2020.⁶⁸ Shannon K. McManimon et Ayaan Natala critiquent en outre cette inclusion de façade adoptée par certaines institutions culturelles en réponse au mouvement « Black Lives Matter ».⁶⁹ Elle rappellent que « les bonnes intentions ne sont pas suffisantes » et qu'il ne suffit pas de s'émouvoir de la mort de George Floyd, il faut concrètement améliorer les conditions de travail des employés noirs dans sa propre structure.⁷⁰ Il est cependant important de rappeler que la prise en considération des questions inclusives, participatives et éthiques par les musées ne

⁶⁰ CHYNOWETH, Adele, LYNCH, Bernadette, PETERSEN, Klaus et SMED, Sarah, 2020, *Museums and social change: challenging the unhelpful museum*, New-York et Londres, Routledge.

⁶¹ WATSON, Sheila, 2007, *Museums and their communities*, New-York et Londres, Routledge, p.95.

⁶² *Ibid.*

⁶³ MAIRESSE, François, BARRÈRE, Anne, dir., 2015, *L'inclusion sociale: les enjeux de la culture et de l'éducation*, Acte de Colloque, Paris, l'Harmattan, p.7.

⁶⁴ *Ibid.*

⁶⁵ MEUNIER, Anick et MACZEK, Ewa, 2020, *Introduction : quelles démarches inclusives pour les musées ?* dans *Des musées inclusifs: engagements, démarches, réflexions*, Acte de Colloque, Dijon, OCIM, p.13-24.

⁶⁶ JANES, Robert R., et SANDELL, Richard, dir., 2019, *Museum Activism*, New-York et Londres, Routledge.

⁶⁷ *Ibid.* p.17. traduction personnelle.

⁶⁸ BEVAN, Bronwyn et RAMOS, Bahia, dir., 2022, *Theorizing equity in the museum: integrating perspectives from research and practice*, New-York et Londres, Routledge.

⁶⁹ *Ibid.* p.141.

⁷⁰ *Ibid.*

répond pas à une chronologie et à une géographie linéaire. En effet, ces dates se contredisent, font état de contextes situés géographiquement, socialement, politiquement et individuellement. Les projets inclusifs sont avant tout portés par des personnes qui leur donnent forme. Considérer les questions de l'inclusion au musée impose de questionner le mythe de la neutralité, que celle-ci concerne les institutions ou leurs collaborateurs.⁷¹

Interroger la place des institutions culturelles est donc toujours un enjeu fondamental à l'heure actuelle. En effet, si les musées semblent prendre de plus en plus conscience de leur rôle social, ils n'ont pas pour autant les clés nécessaires à la mise en œuvre de véritables changements concrets. En outre, la forme que prend l'engagement de ces structures a tendance à évoluer.⁷² Dans un contexte politique de crise économique, il est d'autant plus important de rappeler l'importance de voir les musées prendre en charge les questions d'inclusion afin d'éviter un potentiel recul de projets innovants motivé par des considérations économiques.

L'intersectionnalité, l'indispensable oubliée

Des réalités variées se cachent derrière les termes « inclusion », « communautés minorisées »⁷³, « marginalisées » ou « publics éloignés »⁷⁴. En effet, de nombreuses être humains sont concernés par les exclusions contre lesquelles se mobilisent les musées. Des recherches récentes en histoire de l'art et muséologie traitent de ces questions et font état d'une volonté du secteur muséal d'améliorer ses pratiques.⁷⁵ Celle-ci s'observe également sur le territoire belge alors que les musées mettent en place des projets comportant des ambitions inclusives.⁷⁶

Les questions de genre et féministes sont traitées en art depuis les années 1970'. Linda Nochlin signe en 1971 un essai resté l'un des plus influents traitant de l'influence du genre sur la production et la reconnaissance des œuvres d'art intitulé « Why Have There Been No Great Women Artists ? ».⁷⁷ Les penseuses féministes et de genre continuent de traiter les relations de pouvoir au sein des musées, que ce soit à travers les questions de représentation⁷⁸ et le rôle

⁷¹ JANES, Robert R., et SANDELL, Richard, dir., 2019, *Op. cit.*, p.14.

⁷² MEUNIER, Anik et MACZEK, Ewa, 2020, *Op. cit.*, p.15.

⁷³ J'utilise ici les termes « communautés minorisées » et non « minorités » afin de faire transparaître le caractère subi, responsabilisant ainsi les rapports de pouvoirs hiérarchisants systémiques plutôt que les individus appartenant à ces communautés.

⁷⁴ J'utilise ici les termes « public éloigné » et non « non-public » afin de faire transparaître le caractère subi, responsabilisant ainsi les rapports de pouvoirs hiérarchisants systémiques plutôt que les individus appartenant à ces publics.

⁷⁵ MEUNIER, Anik et MACZEK, Ewa, 2020, *Op. cit.*/ SANDELL, Richard et NIGHTINGALE, Eithne, 2012, *Museums, equality, and social justice*, New-York et Londres, Routledge./ CHYNOWETH, Adele, LYNCH, Bernadette, PETERSEN, Klaus et SMED, Sarah, 2020, *Op. cit.*

⁷⁶ Les projets cités visent à donner un aperçu de ce qui peut être mis en place au sein du paysage culturel le plus récent. Ces projets muséaux sont choisis en tant qu'exemples sur base de leur thématique et leur ancrage belge. Ils ne représentent ni une exhaustivité ni une sélection qualitative.

⁷⁷ NOCHLIN, Linda, 1971, *Why Have There Been No Great Women Artists?*, dans GORNICK, Vivian et MORAN, Barbara, dir., *Woman in Sexist Society: Studies in Power and Powerlessness*, New-York, Basic Books.

⁷⁸ VANCAMPENHOUDT, Lyse, 2022, *Portrait of a lady: un petit vernis de genre tout prêt à s'écailler*, disponible sur : <https://artbre.hypotheses.org/175>.

social que jouent celles-ci dans la construction identitaire des individus⁷⁹, ou à travers le fonctionnement structurel des musées et la place qu'il accorde aux femmes⁸⁰. D'octobre 2024 au 13 avril 2025, le Design Museum Brussels a présenté l'exposition « Untold stories- Designers femmes en Belgique 1880-1980 »⁸¹ « en mettant l'accent sur la visibilité »⁸² de ces créatrices invisibilisées.

Les rapports de race et de colonialisme sont également traités par la recherche et les musées. De nombreuses expertes afrodescendantes appellent en effet à abattre les rapports racistes que les musées occidentaux entretiennent avec leurs objets et leurs publics.⁸³ A l'instar des questions de genre, la (sous-)représentation des corps noirs au musée est un combat s'inscrivant dans une histoire (muséale) violente.⁸⁴ En Belgique, ce travail de décolonisation gravite majoritairement autour de l'AfricaMuseum, une institution imprégnée de son histoire coloniale et qui tente de se déconstruire à travers la participation des communautés afrodescendantes.⁸⁵

Les réalités économiques sont également prises en compte par le secteur muséal. Le statut élitiste des institutions muséales leur colle toujours à la peau et l'inclusion des classes sociales défavorisées a été l'un des premiers terrains d'actions inclusives durant les deux premières décennies XXI^e siècle.⁸⁶ En témoigne la création de l'ASBL Article 27 en 1999 qui garantit un accès à la culture aux personnes « vivant une situation sociale et/ou économique difficile »⁸⁷ pour 1,25€.⁸⁸

Les handicaps physiques ou intellectuels font également l'objet de réflexion au sein des musées. Le terme « accessibilité » est d'ailleurs malheureusement souvent associé à la seule « accessibilité physique », occultant les autres freins à l'accès aux musées. La recherche récente⁸⁹ est rejointe par des initiatives comme Access-I⁹⁰, organisation recensant les modalités

⁷⁹ BALDWIN, Joan, 2017, *Women in the museum: lessons from the workplace*, New-York et Londres, Routledge.

⁸⁰ ASSOCIATION MUSÉ.E.S, 2022, *Guide pour un musée féministe : quelle place pour le féminisme dans les musées français ?*, Rennes, autoédition.

⁸¹ DESIGN MUSEUM BRUSSELS, 2024, *Untold stories- Designers femmes en Belgique 1880-1980*, disponible sur : <https://designmuseum.brussels/untold-stories/>.

⁸² *Ibid.*

⁸³ HAECKEL, Jana J., 2021, *Everything passes except the past: decolonizing ethnographic museums, films archives, and public space*, Bruxelles, Goethe Institut.

⁸⁴ MAKUBICUA, Vandi Bénédicte, 2023, *Op. cit.*

⁸⁵ AFRICA MUSEUM, 2023, *AfricaMuseum & racism: let's talk!*, disponible sur : https://www.africamuseum.be/fr/see_do/125_5/racism_wall/13.05.2023.

⁸⁶ MAIRESSE, François, BARRÈRE, Anne, dir., 2015, *L'inclusion sociale: les enjeux de la culture et de l'éducation*, Acte de Colloque, Paris, l'Harmattan.

⁸⁷ ASBL ARTICLE 27, *Page d'accueil*, disponible sur : <http://article27.be/>.

⁸⁸ *Ibid.*

⁸⁹ THOMAS, Marion, 2022, *Concevoir à partir de l'expérience des personnes à mobilité réduite dans les musées : le cas du TrinkHall Museum de Liège*, mémoire présenté à l'Université de Liège en vue de l'obtention d'un Master en architecture, à finalité spécialisée en art de bâtir et urbanisme, disponible sur : <https://matheo.uliege.be/handle/2268.2/14409>.

⁹⁰ ASBL ACCESS-I, *Qui sommes-nous*, disponible sur : <https://access-i.be/a-propos/qui-sommes-nous/>.

d'accès des lieux culturels belges afin de permettre aux visiteuses de savoir si cet endroit aura la capacité de répondre à leurs besoins spécifiques.

Les thématiques queers et LGBTQIA+ sont également abordées par la muséologie⁹¹ et les musées belges. Une récente initiative intitulée « Pride Museum » vise à créer le premier musée permanent portant sur les thématiques LGBTQIA+ à Bruxelles.⁹² Ce projet a pris la forme d'une première exposition temporaire intitulée « What About Queer, A Month of Queer Time and Space » présentée du 15 juin au 15 juillet 2025.⁹³

Les organismes non-humains font également l'objet d'attentions inclusives.⁹⁴ En effet, les musées peuvent répondre à leur échelle aux épreuves posées par l'urgence climatique. Si certaines chercheuses critiquent le développement durable pour sa portée libérale et son idéologie d'expansion⁹⁵, d'autres s'emparent de cet outil permettant de repenser les rapports entretenus entre les aspects environnementaux, sociaux et économiques tout à la fois.⁹⁶

Le traitement de ces nombreuses questions se fait encore souvent de manière ciblée, les détachant les unes des autres. Si poursuivre un idéal d'inclusion ciblé est plus simple que de s'éparpiller parmi tous les besoins spécifiques de ces communautés, les résultats obtenus ne sont pas suffisants. Le travail doit en effet être recommencé pour chaque public cible ce qui provoque un sentiment de frustration, ou laisse entendre que le musée ne s'intéresse à ces questions que pour se donner une image positive. Hassan Musa critique cet « effet saisonnier » provoqué par la réalisation d'actions temporaires répétées à des rythmes réguliers sans réel changement structurel.⁹⁷

Pour répondre à cette problématique, les musées peuvent s'inspirer de l'intersectionnalité. Cet outil théorique formalisé en 1989 par Kimberlé Crenshaw⁹⁸ dans un contexte féministe noir désigne de nouvelles formes de discrimination qui prennent forme à l'intersection de plusieurs rapports de pouvoirs singuliers. Par exemple, être une femme noire n'expose pas seulement à la misogynie et au racisme, mais également à une forme combinée de ces violences.

L'intersectionnalité est également utilisée dans sa version positive pour favoriser les démarches d'inclusion relatives à plusieurs communautés minorisées à la fois. Cette volonté

⁹¹ CHANTRAINE Renaud et BRULON SOARES, Bruno, 2020, *LGBTQI+ Museums*, dans *Museum International*, Vol. 72, n°3-4, disponible sur : <https://www.tandfonline.com/toc/rmil20/72/3-4?nav=tocList>.

⁹² PRIDE MUSEUM, 2025, *Page d'accueil*, disponible sur : <https://www.pridemuseum.eu/>.

⁹³ PRIDE MUSEUM, 2025, *Publication Instagram annonçant l'exposition "What about queer?"*, disponible sur : <https://www.instagram.com/p/DLC4Yzotwsw/>.

⁹⁴ BAKER, Janice, 2023, *Museums, art and inclusion in a climate emergency*, New-York et Londres, Routledge.

⁹⁵ TASIAUX, Oriane, 2024, *À la recherche d'un nouveau paradigme pour penser la transition socio-écologique des musées : La décroissance dans les musées de la Fédération Wallonie-Bruxelles*, mémoire présenté à l'Université de Liège en vue de l'obtention d'un Master en histoire de l'art à finalité approfondie en muséologie, disponible sur : <http://hdl.handle.net/2268.2/21752>.

⁹⁶ Interview de Lucie Dengis, éco-conseillère pour Musées et Société en Wallonie réalisée à Namur le 22/07/2025.

⁹⁷ MUSA, Hassan, 2000, *Op. cit.*

⁹⁸ CRENSHAW, Kimberlé Williams et Bonis, Oristelle, 2005, *Cartographies des marges : intersectionnalité, politique de l'identité et violences contre les femmes de couleur*, dans *Cahiers du Genre*, vol. 39, n° 2, p. 51.

affichée de ne laisser personne de côté est adoptée par les mouvements militants, mais également par Open Museum. Julie Desbois Jones affirme que « l'inclusion se doit d'être intersectionnelle ! »⁹⁹ et mène ses actions dans ce sens. Il n'est pas toujours possible de traiter de toutes les problématiques à la fois, mais il privilégie la combinaison d'un maximum de facteurs lors de la mise en place d'un projet. Cette ouverture à un maximum des besoins spécifiques des communautés minorisées pour lesquelles œuvre Brussels Museums lui permet une veille constante.

Fédération de musées, opérateur d'appui et pôle muséal, quels enjeux, quelles différences ?

Des enjeux de la reconnaissance

Afin d'identifier si les opérateurs d'appui et/ou les pôles muséaux ont la capacité d'accompagner les musées dans leur prise en charge des questions d'éthiques, de participation et d'inclusion sociale, il est nécessaire de définir le contexte légal et économique dans lequel ces organismes prennent place.

Les opérateurs d'appui comme les pôles muséaux appartiennent au même décret que celui des musées : le décret du 25 avril 2019 relatif au secteur muséal en Communauté française.¹⁰⁰ Ce document adopté par le Parlement de la Communauté française définit les fonctions que doivent remplir les musées, les pôles muséaux et les opérateurs d'appui reconnus par la Fédération Wallonie-Bruxelles. Il détermine également les conditions de leur reconnaissance en tant qu'institution de service public, sa durée et le montant des subsides accordés par celle-ci.

L'article premier de ce décret définit ces trois instances comme telles :

« 1° Musée : une institution permanente, sans but lucratif, au service de la société et de son développement, ouverte aux publics et qui fait des recherches concernant les témoins matériels et immatériels de l'homme et de son environnement, les acquiert, les conserve, les préserve, les communique et notamment les expose à des fins d'études, d'éducation et de délectation ;

2° Pôle muséal : un partenariat formalisé entre des musées dans l'objectif de définir et de mettre en œuvre des actions communes favorisant le développement coordonné de leur fonctionnement et de leurs activités ;

3° Opérateurs d'appui muséal : les personnes morales qui agissent dans l'intérêt des musées et pôles muséaux ou qui exercent, notamment dans le cadre de collaborations avec le secteur muséal, une ou plusieurs activités de valorisation du patrimoine culturel. »¹⁰¹

⁹⁹ Echange de mail avec Julie Desbois Jones datant du 10/10/2024.

¹⁰⁰ FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES, 2019, *Décret relatif au secteur muséal en Communauté française*, Op. cit.

¹⁰¹ *Ibid.*, Article 1.

Ces définitions influencent structurellement le fonctionnement des institutions qui doivent s'y plier pour entrer dans les critères de reconnaissance. La rigueur de celles-ci est critiquée pour le manque de marge de manœuvre qu'elle laisse aux institutions.¹⁰² En effet, comme le rappelle la nouvelle définition de l'ICOM¹⁰³, les fonctions des musées ne se limitent pas à la recherche, l'acquisition, la conservation et la communication. Les musées belges prennent déjà en compte les préconisations de durabilité, d'inclusion, de participation, d'accessibilité ou encore de diversité formulées par l'ICOM. Seule une timide mention est présente dans le décret relatif aux musées datant de 2019. L'article Art. 8 §1 alinéa 6° prévoit que les musées, pour obtenir leur reconnaissance doivent « disposer d'une politique tarifaire adaptée et d'une approche dynamique au bénéfice des publics socialement et culturellement diversifiés »¹⁰⁴. Cet alinéa, en plus de représenter une part minime de ce décret, ne définit pas ce qu'il entend par « approche dynamique », laissant les musées dans le flou. De plus, le respect de cet alinéa ne fait que déterminer le niveau de reconnaissance des musées. Ce système valorise ainsi les grandes structures qui ont déjà les moyens de mettre en place ce type d'approche en faveur des diversités.

La dernière évaluation quinquennale de ce décret identifie une grande diversité dans le fonctionnement des opérateurs d'appui, catégorie à laquelle appartient Brussels Museums.¹⁰⁵ Si le Décret de 25 avril 2019 définit leur terrain d'action dans l'aide aux musées et pôles muséaux et dans la valorisation du patrimoine culturel, ses actions concrètes attendues sont imprécises. Cette confusion quant aux fonctions que doivent remplir les opérateurs d'appui s'explique en partie par les différences de services qu'ils offrent à leurs bénéficiaires. Il est en effet utile de distinguer deux types d'opérateurs d'appui. D'une part ceux qui ont pour objectif de fédérer les musées par la constitution d'un réseau utile à la mutualisation de moyens, de projets et d'idées, mais aussi de représenter ce réseau auprès des instances politiques ou de proposer des formations à ses professionnelles. D'autre part, on distingue les opérateurs d'appui qui œuvrent dans l'aide à la conservation, à la gestion des collections et à la mise en exposition des objets conservés par les musées. La première catégorie agit sur les structures muséales tandis que la deuxième agit sur les objets dont celles-ci sont responsables. Il est cependant important de préciser que cette distinction n'est pas binaire et que les missions portées par la trentaine d'opérateurs d'appui reconnus varient grandement de l'un à l'autre.

¹⁰² SBARAGLIA, Fanny, 2025, *Décret du 25 avril 2019 relatif au secteur muséal en Communauté française Évaluation participative Renforcer les dynamiques existantes et soutenir les projets de mutualisation*, Bruxelles, Observatoire des pratiques culturelles, disponible sur :

https://opc.cfwb.be/fileadmin/sites/opc/uploads/documents/Publications_OPC/Etudes/Etudes_N__17_web.pdf.

¹⁰³ ICOM, *Définition de Musée*, disponible sur : <https://icom.museum/fr/ressources/normes-et-lignes-directrices/definition-du-musee/>

¹⁰⁴ FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES, 2019, *Décret relatif au secteur muséal en Communauté française*, Op. cit.

¹⁰⁵ SBARAGLIA, Fanny, 2025, *Op.cit.*

Catégories	Montants
Catégorie A	À partir de 350 000 euros
Catégorie B	De 85 000 à 349 999 euros
Catégorie C	De 45 000 à 84 999 euros
Catégorie D	De 10 000 à 44 999 euros
Pôles muséaux	De 336 000 à 1.612.500 euros

Figure 1 : Tableau représentant les montants des subsides octroyés selon le niveau de reconnaissance des musées (SBARAGLIA, Fanny, 2025, p.16).

Pour ce qui concerne le volet économique, les subventions accordées aux musées fonctionnent selon un classement regroupant les institutions dans des catégories de D à A en fonction de leurs activités pour une durée de cinq ans renouvelable¹⁰⁶ (fig.1). Celles des opérateurs d'appui peuvent être ponctuelles (d'un montant maximum de 20 000€) ou quadriennales (d'un montant maximum de 125 000€).¹⁰⁷ Quant aux pôles muséaux, les subsides dont ils peuvent bénéficier concernent des montants allant de 336 000 à 1 612 500€ (fig.1). Ceux-ci semblent cependant insuffisants en comparaison avec la somme des financements octroyés à chaque musée membre du pôle et expliquent en partie le manque d'intérêt des musées pour cette catégorie de reconnaissance.¹⁰⁸

Des acteurs aux profils divers

La Fédération Wallonie-Bruxelles reconnaît 30 opérateurs d'appui en 2025.¹⁰⁹ Parmi ceux-ci, trois se définissent comme des fédérations ou des associations de musées et prennent en charge un travail de réseautage, de formation, de représentation politique et de mise en valeur des institutions bénéficiaires. Il s'agit de Brussels Museums, de Musées et société en Wallonie (MSW) et de ICOM Belgique/ Wallonie-Bruxelles. Ces organismes se distinguent selon leur ancrage territorial géographique. Brussels Museums œuvre auprès des plus de 125 musées en Région bruxelloise¹¹⁰, Musées et Société en Wallonie accompagne plus de 200 musées en Région wallonne¹¹¹ et ICOM Belgique Wallonie-Bruxelles regroupe 25 institutions membres ainsi que des professionnelles du secteur muséal¹¹². Il est intéressant d'observer que Brussels Museums comme MSW dépendent de la Fédération Wallonie-Bruxelles, organe politique belge en

¹⁰⁶ FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES, 2019, *Décret relatif au secteur muséal en Communauté française*, Op. cit.

¹⁰⁷ SERVICE GÉNÉRAL DU PATRIMOINE DIRECTION DU PATRIMOINE CULTUREL SERVICE DES OPÉRATEURS CULTURELS PATRIMONIAUX, 2023, *Présentation du dispositif concernant les Opérateurs d'appui*, disponible sur : https://patrimoineculturel.cfwb.be/fileadmin/sites/colpat/uploads/GRAPHISME/Reconnaissance_et_subvention/Associations_au_service_du_patrimoine/PresentationSubsideOpérateurAppui20231214_1_.pdf.

¹⁰⁸ SBARAGLIA, Fanny, 2025, Op.cit.

¹⁰⁹ FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES, 2025, Liste des associations au service du patrimoine culturel (opérateurs d'appui) reconnues au 01.01.2025, disponible sur : https://patrimoineculturel.cfwb.be/fileadmin/sites/colpat/uploads/GRAPHISME/Reconnaissance_et_subvention/Associations_au_service_du_patrimoine/Opérateursd_AppuiReconnus2025_1_.pdf.

¹¹⁰ BRUSSELS MUSEUMS, A propos, Op. cit.

¹¹¹ MUSÉES ET SOCIÉTÉ EN WALLONIE, *En quelques mots*, disponible sur : <https://msw.be/en-quelques-mots/>.

¹¹² ICOM BELGIQUE WALLONIE-BRUXELLES, 2025, *Les musées membres*, disponible sur : <http://icom-wb.museum/les-musees/>.

charge de la culture, tout en s'ancrant dans un territoire correspondant à une distinction régionale, les régions administrant d'autres missions politiques liées davantage au territoire, mais aussi au tourisme par exemple. Cette confusion politique entre territoire d'action et territoire géographique est une caractéristique belge.

En dehors de ce cadre de reconnaissance fédérale francophone, on dénombre en Belgique deux autres opérateurs d'appui poursuivant les mêmes objectifs de fédération, de formation, de représentation et de mise en valeur des musées. Ceux-ci sont situés en Flandre et ne répondent donc pas au même cadre légal. Il s'agit de FARO¹¹³ et d'ICOM Belgium Flanders¹¹⁴.

Au total, il existe donc cinq opérateurs d'appui belges partageant des fonctions similaires. En ce qui concerne la présente recherche, la totalité de ces structures porte des valeurs éthiques, participatives et/ou inclusives que ce soit dans leur fonctionnement ou dans les services apportés à leurs membres. Les deux branches d'ICOM Belgique reconnaissent l'importance de ces questions à travers la définition de musée par l'ICOM. Quant aux trois autres structures, elles engagent toutes une personne chargée des questions de participation et de diversité (Brussels Museums et FARO) ou de durabilité, celle-ci comprenant des enjeux sociaux jugés primordiaux (MSW).

Evaluation du décret « musée » en 2025.

Le décret relatif au secteur muséal en Communauté française datant de 2019 prévoit sa propre évaluation quinquennale. Celle-ci fut publiée par l'observatoire des politiques culturelles en juin 2025.¹¹⁵ La méthodologie de cette étude a fait intervenir des professionnelles du secteur muséal (musées, pôles muséaux et opérateurs d'appui).

Cette évaluation est très critique vis-à-vis de la catégorie de reconnaissance des pôles muséaux. En effet, si certains musées se sont déjà regroupés autour d'une structure à laquelle ils accordent ce statut, ils n'en font pas la demande de reconnaissance pourtant prévue par le décret relatif aux musées. Fanny Sbaraglia et Isabelle Paindavoine expliquent ce désintérêt par plusieurs freins.¹¹⁶ Le premier est le financement qui ne répond pas aux attentes de telles structures et qui sont moins avantageux que les financements individuels. Le second concerne un frein interpersonnel, certaines équipes ne partageant pas les mêmes valeurs ou modes d'action. Le troisième concerne une inadéquation des statuts, les musées étant régis par des statuts variés (ASBL, fondations privées...). Le quatrième et dernier frein concerne l'absence de procédure en cas de possible retour en arrière.

Cette critique démontre un désintérêt pour les pôles muséaux en tant que catégorie de reconnaissance par la FWB. Les autrices se basent sur le témoignage d'une participante^e aux entretiens considérant que : « la logique de mutualisation n'a pas besoin d'être formalisée, car

¹¹³ FARO, 2025, *Notre mission est de vous soutenir dans votre professionnalisation*, disponible sur : <https://faro.be/fr>.

¹¹⁴ ICOM BELGIUM FLANDERS, 2025, *Page d'accueil*, disponible sur : <https://www.icom-belgium-flanders.be/>.

¹¹⁵ SBARAGLIA, Fanny, 2025, *Op.cit.*

¹¹⁶ *Ibid.*, p. 17.

rien n'empêche les structures de s'associer les unes aux autres sans le formaliser. »¹¹⁷. Elles proposent de reconnaître et de faciliter la création d'organes de mutualisation.¹¹⁸ Ceux-ci fonctionneraient selon une logique territoriale et fonctionnelle et n'imposeraient pas de mutualiser l'ensemble des organes de fonctionnement des différentes structures. Ces organes de mutualisation (par exemple une réserve centralisée) fonctionneraient en complément de ce qui existe, afin de répondre à un besoin, et non selon une logique d'économie de moyens.

La critique que pose l'évaluation de ce décret envers les pôles muséaux met timidement en évidence le dysfonctionnement du système économique et politique qui les régit actuellement. Les pôles muséaux répondent davantage à une volonté d'économie de moyens qu'à un réel plan favorable à l'épanouissement culturel. En effet, une politique d'austérité se cache derrière une apparente mise en commun des ressources. Dans les faits, on ne retrouve pas la même somme de moyens au sein des musées avant leur fusion au sein d'un pôle et après celle-ci. Des contrats ne sont pas renouvelés, les subventions prévues pour l'ensemble d'un pôle ne correspondent pas aux besoins d'une telle structure et cette perte de moyens financiers et humains provoque une dégradation de la qualité de travail des employés de la structure. Pour donner un exemple concret, pourquoi engager autant de régisseuses de collections lorsque les réserves ont été mutualisées ? Cette logique implique une perte d'emplois ainsi qu'une surcharge de travail pour les personnes qui subsistent et par conséquent une dégradation des conditions de travail et de la qualité de l'offre culturelle.

Si les pôles muséaux ne répondent pas aux attentes initiales, les opérateurs d'appui remplissent déjà une partie de l'apport qui était attendu. En effet, selon Sbaraglia et Paindavoine les opérateurs d'appui offrent plus de résilience et une adaptabilité accrue.¹¹⁹ La grande variété de domaines d'expertise dont disposent les opérateurs d'appui en fait un tissu d'accompagnement apte à répondre aux besoins des musées. Elles considèrent enfin que le rôle de réseau dont devaient faire preuve les pôles muséaux est pris en charge par les opérateurs fédérants.¹²⁰ Ceux-ci manquent cependant de reconnaissance et de clarté par rapport aux rôles attendus selon l'évaluation qui invite à distinguer les deux types d'opérateurs d'appui (fédérations ou apport matériel) en précisant les tâches attendues de l'un et l'autre.¹²¹

Open Museum et autres opérateurs d'appui, une piste sérieuse pour favoriser l'accessibilité dans les musées de la Fédération Wallonie-Bruxelles ?

Brussels Museums déclare avoir été créé dans le but d'améliorer l'accessibilité des musées bruxellois. « Depuis 25 ans, la mission de base de Brussels Museums est d'améliorer l'accès aux musées bruxellois et à leurs collections riches et diversifiées. Nous nous attaquons pour ce faire aux différentes barrières qui peuvent constituer un frein à une visite au musée : le prix d'entrée (toutes nos activités publiques affichent des prix d'entrée fort démocratiques), les heures

¹¹⁷ Entretien 2 de *Ibid.*, p.17.

¹¹⁸ *Ibid.*, p.31.

¹¹⁹ *Ibid.*, p.29.

¹²⁰ *Ibid.*, p.18.

¹²¹ *Ibid.*, p.17-18.

d'ouverture (par exemple en facilitant des ouvertures en soirée), des facteurs socioculturels (grâce à de solides partenariats, nous réussissons à atteindre des groupes plus fragiles) et, enfin, l'information (sur l'offre des musées et sa formulation). »¹²² Il se positionne ainsi comme un organe de conseil, fort de ses 25 années d'expériences, pour exposer ses cinq modes d'actions pour une médiation inclusive.¹²³ Les quatre premiers points sont des conseils directs aux équipes de médiation : laisser de la place à l'expérience au départ de la pratique ; penser la relation d'égal à égal ; impliquer activement le groupe cible et être à l'écoute ; donner une place au plaisir et à l'originalité. Le cinquième point intitulé « s'aventurer en dehors des sentiers battus à la découverte de l'autre côté du vivier » présente les activités d'Open Museum, le projet inclusif mis en place par la fédération des musées bruxellois. « Un autre moment clé pour Brussels Museum fut le lancement, fin 2019, d'Open Museum, un nouveau pilier structurel de notre travail afin d'aller plus loin dans l'accompagnement, la sensibilisation et la responsabilisation de nos membres : comment pouvons-nous aider les musées bruxellois à devenir plus « inclusifs » aux niveaux structurel, du personnel, de la médiation culturelle et de la programmation ? »¹²⁴ Cet article date de 2021, deux ans après la création d'Open Museum. Si cette création est encore récente à ce jour (seulement six ans), un premier bilan peut être posé. Quels résultats concrets sont observés et quel rôle un tel appui associatif peut-il avoir sur le fonctionnement inclusif des musées pour lesquels il œuvre ?

A travers le cas d'Open Museum, la branche inclusive de Brussels Museums, cette étude propose un aperçu des outils dont disposent les opérateurs d'appui pour modifier le paysage muséal dans lequel ils s'inscrivent.

Une première partie questionnera le statut d'acteur politique et inspirant des opérateurs d'appui. Elle permettra de définir si ces acteurs para-muséaux jouent un rôle de lobby muséal auprès des politiques ou au sein de leur réseau afin d'y diffuser des valeurs éthiques, inclusives et participatives.

Une deuxième partie interrogera les chronologies dans lesquelles s'inscrivent ces projets. Sont-ils voués à rester éphémères ou bien marquent-ils des changements structurels sur une échelle temporelle plus longue ?

Une troisième partie comparera les activités éthiques, inclusives et participatives des opérateurs d'appui belges à travers leur répartition géographique : Bruxelles, la Wallonie et la Flandre.

Enfin, une quatrième partie analysera les obligations légales qui poussent les opérateurs d'appui ainsi que les musées à valoriser l'accessibilité au sein de leurs actions.

¹²² VAN DER GHEYNST, Pieter, 2021, *Museums 25 ans au service de l'accessibilité des musées de Bruxelles*, dans GESCHÉ-KONING, Nicole, dir., *Histoire de la médiation muséale-Belgique*, Bruxelles, ICOM Belgique, p.65.

¹²³ *Ibid.*

¹²⁴ *Ibid.* p.69.

Brussels Museums, du lobbying muséal ?

Le statut de lobby n'est pas souvent revendiqué dans le milieu muséal. Utilisé dans un contexte politique, il fait référence à un « groupement, une organisation ou une association défendant des intérêts financiers, politiques ou professionnels, en exerçant des pressions sur les milieux parlementaires ou des milieux influents, notamment les organes de presse. »¹²⁵ Ce terme est connoté négativement, car il renvoie dans l'imaginaire collectif à des intérêts mercantiles peu éthiques tels que le lobby des armes ou du tabac. Ce concept est également applicable au contexte muséal dans lequel il désigne un « groupe d'intérêt ou groupe de pression. L'un des rôles des associations de musées est d'agir auprès des autorités (publiques) en tant que lobby afin de faire valoir les intérêts de la profession muséale (financement, modification de la législation, mesures en faveur du patrimoine et des musées) »¹²⁶. En intégrant les associations de musées, cette définition s'applique parfaitement à Brussels Museums qui endosse cette fonction de groupe de pression représentant le secteur muséal bruxellois à travers les revendications des musées membres.¹²⁷ Ce rôle est reconnu dans le mémorandum de l'association¹²⁸ qui se présente comme une « interlocutrice centrale qui participe activement à la vie culturelle, politique et institutionnelle de la Région ainsi qu'au rayonnement culturel de Bruxelles. »¹²⁹ A travers ce document, Brussels Museums expose les préoccupations, les défis et les recommandations du secteur muséal bruxellois aux instances politiques compétentes. L'organisme n'agit pas pour protéger des intérêts économiques, le secteur muséal public étant par définition sans but lucratif. Il se place au contraire comme un relais de confiance prodiguant des conseils et une vision de terrain.

Il semble également que la branche inclusive et participative de l'association exerce des activités de lobby. Si celles-ci ne sont pas reconnues comme telles et qu'elles s'adressent rarement directement aux instances politiques, Open Museum inspire activement les musées en défendant les intérêts des communautés minorisées. « Open Museum se positionne comme une cellule d'écoute, d'entraide et d'expertise, déterminée à être une force motrice pour le changement. En lien direct avec les musées membres du réseau Brussels Museums, nous accompagnons les équipes dans leur transition vers des pratiques plus inclusives et participatives. »¹³⁰ L'outil de pression caractéristique du lobby est ici remplacé par un

¹²⁵ Centre national de ressources textuelles et lexicales, Lobby, disponible sur : <https://www.cnrtl.fr/lexicographie/lobby#:~:text=masc,-.LOBBY%2C%20subst.,notamment%20les%20organes%20de%20presse.>

¹²⁶ MAIRESSE, François, *Lobby*, dans MAIRESSE, François, dir., 2022, *Dictionnaire de muséologie*, Paris, Armand Colin, p.347.

¹²⁷ Brussels Museums siège notamment à la Chambre de Concertation des Patrimoines Culturels de la Fédération Wallonie-Bruxelles, au Comité Stratégique de Visit.brussels, dans le comité de pilotage de SamenDurable et participe au PECA, à Place aux Enfants et à des jurys à la VGC, à la COCOF et au Label Green Key. De nombreux partenariats locaux sont également développés avec d'autres fédérations. BRUSSELS MUSEUMS, 2024, *Mémorandum*, *Op. cit.*

¹²⁸ *Ibid.*

¹²⁹ *Ibid.*, p.2.

¹³⁰ OPEN MUSEUM, 2025, *A propos*, *Op. cit.*

phénomène d'inspiration, induisant un processus d'invitation et non une contrainte adressée aux musées bénéficiaires. Open Museum n'a en effet pas le pouvoir politique de contraindre les musées à plus d'inclusivité. Son objectif est au contraire d'accompagner les actions des institutions de bonne volonté et de convaincre par un débat argumenté les réticents aux bienfaits des pratiques éthiques, inclusives et participatives au musée.

L'organe inclusif de Brussels Museum applique ainsi la stratégie de la contamination positive¹³¹ pour faire adopter des mesures à travers le dialogue. Ces stratégies se caractérisent par un impact indirect. L'objectif des opérateurs d'appui d'influence n'est pas de mener des actions concrètes, mais de « poser la question à répétition »¹³² afin d'engager un changement dans l'état d'esprit des professionnelles.

Ces associations jouent un rôle muséologique, car elles sont dépositaires et communicantes de connaissances théoriques sur les approches muséales inclusives. L'acquisition de ces savoirs demande un temps d'autoformation et une veille constante pour référencer les bonnes pratiques mises en place dans des structures pionnières. Ces exemples seront ensuite communiqués afin de conseiller le réseau des musées partenaires.

Cette position d'expert agissant indirectement sur le secteur à travers une démarche d'influence et de conseil rapproche certaines actions des opérateurs d'appui de la définition de lobbying muséal.¹³³ Cette appellation n'est cependant pas reconnue par Open Museum qui craint la réutilisation de ce terme par l'extrême droite. Elle en détourne en effet le sens pour discréditer les enjeux inclusifs en cherchant à produire une panique morale. Des termes comme « lobby LGBT » ou « lobby noir » sont utilisés par les rhétoriques fascistes depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale.¹³⁴

Lobby ou pas, Brussels Museums est reconnu comme un organe inspirant par les acteurs du réseau et ses partenaires œuvrant pour des musées plus inclusifs. Cet objectif a par ailleurs toujours motivé Brussels Museums qui cherche à inspirer ses membres depuis sa création en 1995.¹³⁵ La Museum Night Fever était à l'époque une façon de propager les valeurs inclusives de l'association avant même la création d'Open Museum.¹³⁶

Open Museum est reconnu comme un acteur inspirant par plusieurs de ses membres. Parmi ceux-ci, les quatre musées de la Ville de Bruxelles (Le Musée de la Ville de Bruxelles – Maison du Roi ; le Musée Mode & Dentelle ; le Musée des Égouts ; la GardeRobe MannekenPis) mettent en avant leur participation aux groupes de travail organisés par Open Museum au sein

¹³¹ CAMDEN ARTS CENTER, 1994, *Op. cit.*

¹³² Interview de Lucie Dengis, 22/07/2025, *Op.cit.*

¹³³ MAIRESSE, François, 2022, *Op. cit.*

¹³⁴ TISSOT, Sylvie, 2018, *Gayfriendly: Acception et contrôle de l'homosexualité à Paris et à New York*, Paris, Raisons d'Agir.

¹³⁵ VAN DER GHEYNST, Pieter, 2021, *Op.cit.*

¹³⁶ *Ibid.*

de leur rapport d'activité en 2023.¹³⁷ Ils complètent ainsi leurs actions de médiation « destinées aux publics « fragilisés » ou à besoins spécifiques »¹³⁸. La Central for Contemporary Art reconnaît également participer aux activités d'Open Museum en plus de l'ensemble des nombreux projets qu'elle met en place pour favoriser la durabilité et l'inclusivité.¹³⁹

Ces musées bruxellois instaurent des actions inclusives, accessibles, éthiques et participatives en partie en réponse aux conseils d'Open Museum. Cependant, ils sont les acteurs de ces projets et initient eux-mêmes. De plus, il est difficile de mesurer l'impact exact des opérateurs d'appui sur un écosystème culturel aussi complexe que celui d'un musée ou plus encore, que celui d'un territoire comme celui de la Région Bruxelles-Capitale. Open Museum revendique venir en appui de ces structures tout en évitant de s'appropriier les actions inclusives qu'elles élaborent.

Les activités d'Open Museum sont également reconnues en dehors de Bruxelles, sa zone d'action déclarée. En effet, son site internet¹⁴⁰, les publications au sein de revues¹⁴¹ et les différents partenariats¹⁴² développés par la branche inclusive de Brussels Museums la font rayonner au-delà de son champ d'action. D'autres acteurs favorisant les thématiques éthiques d'inclusion, de diversité et de participation tels que MSW¹⁴³, l'ICOM¹⁴⁴ ou encore NEMO (le réseau des associations des musées européens)¹⁴⁵, référencent Open Museum et ses actions.

Changements situés ou structurels ?

Si Open Museum est reconnu comme un acteur inspirant du secteur muséal bruxellois, belge et international, qu'en est-il de ses actions concrètes sur le terrain ? Le rôle d'inspiration ne suffit pas, il est nécessaire que des projets s'en suivent. Ces projets, qu'ils soient portés par les musées membres du réseau ou par Brussels Museums lui-même, répondent à des réalités temporelles variables. Qu'il s'agisse d'une exposition, d'une politique d'acquisition, de l'organisation d'un festival annuel ou d'une modification des espaces pour favoriser la mobilité, ces entreprises prennent place dans des contextes plus ou moins situés¹⁴⁶ ou systémiques.

¹³⁷ BRUSSELS MUSEUMS, 2023, *Rapport annuel 2023*, p.37, disponible sur : https://www.bme-bmt.brussels/wp-content/uploads/2024/08/2023_Bllan_moral_Musees.pdf.

¹³⁸ *Ibid.* p. 36.

¹³⁹ LA CENTRALE FOR CONTEMPORARY ART, 2023, *Durabilité et inclusivité*, disponible sur : <https://centrale.brussels/durabilite-inclusivite/>.

¹⁴⁰ Open Museum, 2025, *Page d'accueil*, *Op. cit.*

¹⁴¹ DUCHÊNE, Eléonore, 2025, *Musées et inclusion : Open Museum, une initiative de Brussels Museums*, A paraître. / VAN DER GHEYNST, Pieter, 2021, *Op.cit.*

¹⁴² DIVERSITY NOW, 2021, *Rendre les musées bruxellois structurellement plus inclusifs*, disponible sur : <https://diversitynow.eu/success-stories/rendre-les-musees-bruxellois-structurellement-plus-inclusifs/>.

¹⁴³ MUSÉES ET SOCIÉTÉ EN WALLONIE, 2025, *Op.cit.*

¹⁴⁴ ICOM BELGIQUE WALLONIE-BRUXELLES, 2025, *Op. cit.*

¹⁴⁵ NEMO, 2024, *LGBTQIA+ inclusion in European museums, an incomplete guideline*, disponible sur : https://www.ne-mo.org/fileadmin/Dateien/public/Publications/NEMO_report_LGBTQIA_inclusion_in_European_museums-An_incomplete_guideline_2024.pdf.

¹⁴⁶ Il est ici entendu par « situé » un contexte temporellement défini par un début et une fin objective.

Chaque action inclusive est porteuse de changement. Lucie Dengis, éco-conseillère chez MSW, explique que les changements viennent à force de répétitions. Selon ael « l'impact n'est pas l'action directe, mais la question posée à répétition. »¹⁴⁷ Dans le cas qu'ael décrit, Musées et Société en Wallonie agit comme un vecteur de changement systémique à travers l'appui de plusieurs actions éphémères portées au sein d'un musée. Le changement systémique survient par la répétition d'actions situées à l'instar d'Open Museum. En mettant en contact des musées avec des associations inclusives, l'objectif de Julie Desbois Jones est d'engager un partenariat sur le long terme.¹⁴⁸

Il est cependant important d'éviter l'effet de « rituel saisonnier » décrit par Hassan Musa¹⁴⁹ dans une lettre à Jean-Hubert Martin, commissaire de la cinquième biennale d'art contemporain de Lyon en 2000 intitulée « Partage d'exotismes »¹⁵⁰. L'artiste soudanais regrette les « rituels saisonniers où une certaine Afrique est "à l'honneur" »¹⁵¹. Ces projets d'exposition ou de médiation éphémères, mais répétés à intervalles éloignés ne provoquent pas de changement systémique. Au contraire, ils participent à une stigmatisation où les musées lui « attribuent le rôle de "l'autre africain" »¹⁵² reproduisant ainsi des schémas racistes et coloniaux.

Depuis sa création, Open Museum affirme poursuivre un but de changement systémique au sein du secteur muséal en favorisant « une manière de réfléchir et de travailler qui serait aussi participative, co-créative et représentative de la diversité. »¹⁵³ En 2021, le projet fonctionnait autour de quatre axes¹⁵⁴ :

1. Déconstruire les préjugés du secteur
2. Promouvoir un changement systémique en montrant l'exemple
3. Remettre perpétuellement en question le projet
4. Donner une place aux communautés concernées.

En 2025, ces quatre axes ont muté pour prendre la forme de proposition d'actions concrètes.¹⁵⁵

1. Sensibiliser des professionnels aux enjeux sociaux et sociétaux
2. Promouvoir une culture inclusive au sein des musées bruxellois
3. Accompagner les musées dans la mise en place de politiques inclusives

¹⁴⁷ Interview de Lucie Dengis, 22/07/2025, *Op.cit.*

¹⁴⁸ Entretien informel avec Julie Desbois-Jones le 11/03/2025.

¹⁴⁹ MUSA, Hassan, 2000, *Op. cit.*

¹⁵⁰ RÉUNION DES MUSÉES NATIONAUX, 2000, *Partage d'exotismes. Cinquième biennale d'art contemporain de Lyon, Halle Tony Garnier*, Lyon, Réunion des Musées Nationaux.

¹⁵¹ MUSA, Hassan, 2000, *Op. cit.*

¹⁵² *Ibid.*

¹⁵³ DIVERSITY NOW, 2021, *Op. cit.*

¹⁵⁴ *Ibid.*

¹⁵⁵ DUCHÊNE, Eléonore, 2025, *Op. cit.*

4. Mettre en réseau des acteurs culturels et sociaux pour encourager des collaborations sur le long terme.

Cette évolution démontre une maturité du projet à travers des axes de fonctionnement concrets motivés par des objectifs définis. Les idées théoriques de 2021 se sont depuis formalisées autour d'orientations pratiques. Ce changement favorise les projets menés par Open Museum grâce à l'outil d'objectif « SMART »¹⁵⁶. Malheureusement, en structurant davantage les actions possibles par Open Museum, ces quatre axes de travail laissent moins de place à l'utopie créative¹⁵⁷, mettant de côté le travail actif d'imaginer des innovations en termes de diversité, d'inclusion ou de participation. L'ère de la conceptualisation du projet, qui a vu naître des outils comme les « 5P », a laissé place à l'ère de la mise en forme et l'application concrète de ces concepts.

Mettre de côté les utopies pour travailler sur le terrain au côté des musées permet de prendre conscience de la disparité des situations qu'ils rencontrent. En effet, ceux-ci ne sont pas égaux face aux questions sociales. Reconnaître les besoins des musées permet d'y répondre efficacement et semble être un premier pas vers un changement réaliste.¹⁵⁸ Un projet inclusif doit en effet s'adapter aux moyens humains et financiers, au manque de représentativité au sein des collections ou de la médiation traditionnellement portée par le musée ou encore aux connaissances du personnel en matière d'inclusion.¹⁵⁹ Le changement structurel d'une institution est un processus long et demande un investissement important avant de fournir des résultats satisfaisants.

Comparaison des paysages muséaux bruxellois, wallon et flamand

Brussels Museums n'est pas le seul opérateur d'appui agissant comme une association de musées en Belgique. Musées et Société en Wallonie¹⁶⁰ et FARO¹⁶¹ viennent compléter la couverture géographique belge respectivement en Wallonie et en Flandre. Ces associations de musées mènent des activités de fédération, de formation, de représentation et de mise en valeur des musées. Sont-ils également des moteurs favorisant l'inclusion au sein de leur réseau à l'instar de Brussels Museum ? Quelle est la position de ces opérateurs d'appui vis-à-vis de l'inclusion et quels sont leurs impacts concrets sur les musées qu'ils appuient ?

Musées et Société en Wallonie a récemment opté pour une approche valorisant la durabilité des musées qu'il conseille.¹⁶² Un partenariat avec Eventchange semble avoir opéré une prise de

¹⁵⁶ DORAN, George T., 1981, *There's a S.M.A.R.T. way to write management's goals and objectives*, dans *Management Review*, vol. 70, n° 11, p. 35-36.

¹⁵⁷ VERGÈS, Françoise, 2023, *Programme de désordre absolu: décoloniser le musée*, Paris, La Fabrique.

¹⁵⁸ LECLERC, Jean-François, *Etre ou ne pas être inclusif, pour une voie médiane*, dans MEUNIER, Anick et MACZEK, Ewa, 2020, Op. cit., p.79-86.

¹⁵⁹ DUCHÈNE, Éléonore, 2025, Op. cit.

¹⁶⁰ Musées et Société en Wallonie, 2025, Op. cit.

¹⁶¹ FARO, 2025, Op. cit.

¹⁶² MUSÉES ET SOCIÉTÉ EN WALLONIE, 2024, *Rapport d'activité 2023, Programme 2024*, p. 9, disponible sur : <https://msw.be/wp-content/uploads/2024/03/RapportActivite2023-Actions2024-GO-web.pdf>.

conscience de la part de l'association qui prend désormais en compte la grille de lecture de la durabilité composée de trois piliers : l'écologie, l'économie et le social. Ce dernier pilier opère un rapport direct entre durabilité et inclusivité. Lucie Dengis, éco-conseillère chez MSW, tient particulièrement à l'aspect intersectionnel qu'implique la durabilité.¹⁶³ Selon ael, « sans questionner les rapports sociaux, on passe à côté des améliorations écologiques. »¹⁶⁴ Ael emprunte par ailleurs l'expression du militant brésilien Chico Mendez pour illustrer son propos : « l'écologie sans lutte des classes, c'est du jardinage. »¹⁶⁵ Musées et Société en Wallonie est donc activement impliqué dans une transition vers plus d'éthique, d'inclusion et de participation au musée à travers la doctrine de la durabilité. Autre point commun avec Open Museum, MSW opère de façon stratégique et contaminante afin d'intégrer structurellement et durablement la durabilité au musée. Selon Lucie Dengis « l'impact n'est pas l'action concrète, mais la répétition de la question posée à répétition. »¹⁶⁶ L'objectif est d'autonomiser les musées membres, de leur donner le réflexe d'utilisation de la grille de lecture de la durabilité. L'éco-conseillère explique : « mon objectif est qu'à terme, ils (*les professionnels de musées*) n'aient plus besoin de moi, mais qu'ils apprennent à se poser les bonnes questions. »¹⁶⁷

Dans son dernier rapport d'activité datant de 2023, Musées et Société en Wallonie reconnaissait cinq valeurs/ objectifs¹⁶⁸ :

- Fédérer les institutions muséales tout en respectant les spécificités de chacun
- Encourager les membres à exister et à développer leurs projets
- Promouvoir le débat d'idées
- Promouvoir le professionnalisme de nos membres
- Promouvoir un tourisme culturel durable.

Ce dernier point rappelle les valeurs d'éthique poursuivies par MSW à l'instar de Brussels Museums qui offre d'« accompagner les musées vers plus d'accessibilité, d'inclusivité et de durabilité. »¹⁶⁹

Les activités durables menées par Musées et Société en Wallonie en 2023 étaient majoritairement issues de collaborations. Il s'agissait de sa participation à des forums de réflexion avec Eventchange et Brussels Museums portant sur la place de la durabilité au sein du décret musée¹⁷⁰, de sa participation au webinaire « Enjeux sociétaux du développement durable » organisé par l'ICOM¹⁷¹, du relais aux musées membres des initiatives durables

¹⁶³ Interview de Lucie Dengis, 22/07/2025, *Op.cit.*

¹⁶⁴ *Ibid.*

¹⁶⁵ LARMAGNAC-MATHERON, Octave, 2022, *L'écologie sans lutte des classes, c'est du jardinage*, dans *Philosophie magazine*, disponible sur : <https://www.philomag.com/articles/lecologie-sans-lutte-des-classes-cest-du-jardinage>.

¹⁶⁶ Interview de Lucie Dengis, 22/07/2025, *Op.cit.*

¹⁶⁷ *Ibid.*

¹⁶⁸ MUSÉES ET SOCIÉTÉ EN WALLONIE, 2024, *Op. cit.*, p.4.

¹⁶⁹ BRUSSELS MUSEUMS, 2024, *Mémoire*, *Op. cit.* p.2.

¹⁷⁰ MUSÉES ET SOCIÉTÉ EN WALLONIE, 2024, *Op. cit.*, p.26.

¹⁷¹ *Ibid.* p.31.

proposées par NEMO¹⁷² ou enfin de l'appel à Eventchange pour améliorer la durabilité de leurs événements tels que la journée de promotion du projet « Marmaille & Co »¹⁷³. Outre ces collaborations, MSW a organisé une journée de formation portant sur la conception durable des expositions.¹⁷⁴ Depuis 2024, l'association a engagé une éco-conseillère afin d'améliorer ses actions en matière de durabilité et de proposer un soutien aux musées membres qui souhaiteraient suivre la voie durable.

En Flandre aussi, FARO promeut des valeurs éthiques de « diversité sociale et culturelle ». L'association liste quatre missions dans son plan pluriannuel courant de 2023 à 2027¹⁷⁵ :

- o « Engagement : nous nous engageons auprès des travailleurs du patrimoine et de l'héritage culturel avec expertise et passion.
- o Innovation : nous sommes parfaitement conscients des défis sociétaux urgents. C'est pourquoi nous mettons à l'ordre du jour les questions actuelles liées au patrimoine. C'est ainsi que nous stimulons l'innovation et l'expérimentation.
- o Dialogue : le patrimoine culturel crée des liens, mais aussi des conflits. C'est pourquoi nous attachons une grande importance à un dialogue respectueux et à plusieurs voix sur le passé.
- o Coopération : nous renforçons les échanges entre les organisations du patrimoine et entre les professionnels du patrimoine. En tant que centre, nous partageons généreusement les visions, les idées et les pratiques nationales et internationales. »¹⁷⁶

Le deuxième point comprend la prise en considération des « défis sociaux urgents » et le travail de veille effectué par l'association afin de répondre à ceux-ci. Tout comme ses équivalents bruxellois et wallon, FARO rappelle dans sa raison d'être l'importance des sujets éthiques, inclusifs et participatifs à travers les termes « urgente maatschappelijke uitdagingen ». L'association précise la nature de ces défis qui sont « la diversité (inclusion, multiplicité des points de vue), la transformation numérique, la durabilité (écologique et sociale) et la crise climatique imminente. »¹⁷⁷ Ces défis sont traités de façon transversale dans les activités menées par FARO.¹⁷⁸ Afin de répondre à ces problématiques, FARO a également mis sur pieds un plan de diversité en 2021, document guidant les décisions quotidiennes de l'organisme.¹⁷⁹ La question de la crise climatique trouve un point de chute dans l'analyse, la prévention et la gestion des

¹⁷² *Ibid.* p.34.

¹⁷³ *Ibid.* p.56.

¹⁷⁴ *Ibid.* p.77.

¹⁷⁵ FARO, 2023, *Het meerjarenplan van FARO 2023-2027*, disponible sur: https://faro.be/sites/default/files/bijlagen/e-documenten/Meerjarenplan_FARO.pdf.

¹⁷⁶ *Ibid.* p.4. Traduction personnelle.

¹⁷⁷ *Ibid.* p.4. Traduction personnelle.

¹⁷⁸ *Ibid.* p.12.

¹⁷⁹ *Ibid.*

risques liés à la crise climatique.¹⁸⁰ En outre, FARO engage une conseillère en participation et diversité à l'instar de Brussels Museums et MSW. Cette personne est disponible pour répondre aux questions et aux besoins des membres du réseau.

Les trois associations de musées belges que sont Brussels Museums, Musées et société en Wallonie et FARO poursuivent toutes des valeurs éthiques d'inclusion et de participation malgré des dénominations différentes (inclusion/ durabilité/ diversité sociale et culturelle). Elles agissent dans l'intérêt des musées de leur réseau en jouant un rôle de mise en relation (entre eux ou avec des associations), en les formant aux enjeux éthiques, en les représentant au niveau politique et en mettant en valeur leurs activités.

L'engagement social, une obligation légale pour les opérateurs d'appui ?

Les opérateurs d'appui belges jouant un rôle d'association de musées soutiennent tous à leur manière des projets éthiques, inclusifs et participatifs. Brussels Museums, Musées et Société en Wallonie et FARO revendiquent un engagement vers une évolution sociale des musées qu'ils appuient. L'unanimité de cette orientation s'explique-t-elle par le partage fortuit de valeurs communes ou bien par une pression extérieure émanant des instances politiques ?

Pour rappel, la Fédération Wallonie-Bruxelles définit les opérateurs d'appui dans le décret relatif aux musées de 2019 comme « les personnes morales qui agissent dans l'intérêt des musées et pôles muséaux ou qui exercent, notamment dans le cadre de collaborations avec le secteur muséal, une ou plusieurs activités de valorisation du patrimoine culturel. »¹⁸¹ Elle leur accorde deux fonctions. La première vise à « développer des activités d'information, de conseil ou d'autres services au bénéfice des professionnels œuvrant dans le secteur muséal de la Communauté française » et la seconde à « développer des activités de valorisation du patrimoine culturel. »¹⁸²

Brussels Museums ainsi que Musées et Société en Wallonie bénéficient de la reconnaissance quadriennale comme opérateurs d'appui et répondent par conséquent à cette définition ainsi qu'aux obligations qui lui sont attachées. Ces deux associations de musées œuvrant sur le territoire de la FWB développent en effet à la fois des activités d'information au service du personnel des musées (formations, consultance, canaux de réseautage et de communications...) ainsi que des activités de valorisation du patrimoine (Museum Night Fever, Nocturnes, Marmaille & Co...).

La définition et les objectifs des opérateurs d'appui ne comprennent cependant pas clairement la valorisation de projets éthiques, inclusifs et/ou participatifs. Si ceux-ci peuvent prendre place au sein du rôle « d'informations, de conseils et d'autres services au bénéfice des professionnels » à travers un programme de formation ou de communication des bonnes pratiques, cette catégorie relativement abstraite ne définit pas ce qui est sous-entendu par les

¹⁸⁰ *Ibid.*

¹⁸¹ FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES, 2019, *Décret relatif au secteur muséal en Communauté française*, *Op. cit.*

¹⁸² *Ibid.*

termes « information, conseils et services ». Ce flou prouve que les opérateurs d'appui prennent en charge ces sujets par eux-mêmes en réponse à l'absence de direction claire de la part des politiques belges francophones.¹⁸³ Les différentes interprétations de l'article 8, paragraphe 1, alinéa 6 du décret relatif aux musées en FWB¹⁸⁴ impliquent également une relative souplesse accordée aux musées comme aux opérateurs d'appui qui subissent moins de contraintes lors de leur reconnaissance par la FWB. Celle-ci a l'avantage de permettre d'inclure une grande variété d'acteurs aux actions diverses et variées. Brussels Museums appelle par ailleurs à tendre vers « plus de souplesse dans l'application de certaines exigences politiques et administratives tenant mieux compte des spécificités de chaque musée. »¹⁸⁵ Les musées et opérateurs d'appui revendiquent ainsi cette adaptabilité et le caractère abstrait de la reconnaissance formulée par le décret musée qui leur permet plus de liberté dans la mise en place de leurs projets.

Une hypothèse pouvant expliquer l'unanimité de la considération de l'importance de l'inclusion par les associations de musées en Belgique francophones est l'influence de la nouvelle définition du musée par l'ICOM. Celle-ci encourage en effet l'inclusion, l'accessibilité, la diversité, la durabilité, les valeurs éthiques et la participation des communautés.¹⁸⁶ Cependant, selon Lucie Dengis, éco-conseillère chez MSW, si l'ICOM a pu influencer le secteur, il n'est pas le seul acteur de changement.¹⁸⁷ Ael observe en effet davantage une prise de responsabilité personnelle de la part des équipes des musées plus qu'une réponse coordonnée à l'échelle wallonne.¹⁸⁸ Ael décrit une prise de conscience individuelle, progressive et plus ou moins favorable selon les contextes dans lesquels s'inscrivent les musées.¹⁸⁹ De plus, l'hypothèse de l'influence de l'ICOM est à nouveau contestée par la date de création d'Open Museum. En effet, la branche inclusive de Brussels Museums a été mise en place en 2019, trois ans avant la rédaction finale de la nouvelle définition du musée par l'ICOM en 2022. En Belgique francophone, le changement de paradigme vers davantage d'inclusion au sein des musées semble plus s'expliquer par une réponse sectorielle face à des enjeux sociétaux que par une volonté politique structurante. La muséologie, le Conseil International des musées, les associations de musées ainsi que les musées eux-mêmes tentent de répondre à leur échelle à ce qu'ils identifient comme une problématique. Les contextes dans lesquels s'inscrivent ces acteurs influencent leurs prises de conscience, leurs moyens et leurs actions. Dans le contexte de la FWB, les opérateurs d'appui ne répondent pas à une contrainte politique, mais à ce qu'ils considèrent être un enjeu notable influençant la société à laquelle ils appartiennent.

¹⁸³ SBARAGLIA, Fanny, 2025, p.20.

¹⁸⁴ « Disposer d'une politique tarifaire adaptée et d'une approche dynamique au bénéfice des publics socialement et culturellement diversifiés » FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES, 2019, *Décret relatif au secteur muséal en Communauté française*, Op. cit., Art8 §1, 6°

¹⁸⁵ BRUSSELS MUSEUMS, 2024, *Mémorandum*, Op.cit.

¹⁸⁶ ICOM, 2022, *Définition de Musée*, Op. cit.

¹⁸⁷ Interview de Lucie Dengis, 22/07/2025, Op.cit.

¹⁸⁸ *Ibid.*

¹⁸⁹ *Ibid.*

De l'autre côté de la frontière linguistique du pays, la Communauté flamande a mis en place son propre décret relatif au secteur de la culture.¹⁹⁰ Celui-ci, formulé le 23 décembre 2021, est plus récent que le décret relatif aux musées de la FWB. Il reconnaît la durabilité et l'ancrage social de la culture dans sa définition de celle-ci.¹⁹¹ De plus, la prise en compte de la diversité sociale et culturelle par les institutions culturelles a une implication sur l'octroi de subventions au fonctionnement¹⁹² et sur le montant de celles-ci¹⁹³. FARO, l'association des musées flamands, répond à ce décret. Brussels Museums, en tant qu'institution bruxelloise bilingue à cheval entre la Fédération Wallonie-Bruxelles et la Communauté flamande est également influencé et subsidié par celui-ci.

On observe donc deux logiques de gestion des thématiques inclusives assez similaires au sein des politiques belges. Cependant, la Communauté flamande use davantage d'outils politiques pour accélérer les pratiques durables et sociales de la culture. Cette différence s'explique peut-être par la date d'application de ces deux décrets (2019 pour la Fédération Wallonie-Bruxelles et 2021 pour la Communauté flamande), laissant à la politique flamande le temps de répondre à des enjeux sociaux intégrés de façon relativement récente par le secteur culturel occidental.

Conclusion

Il est impossible de mesurer quantitativement l'impact des mesures sociales¹⁹⁴ menées par Open Museum ou par les autres opérateurs d'appui belges. La difficulté d'évaluer des données qualitatives explique en partie la peine pour ces projets de trouver un écho politique durable et positif, menaçant régulièrement leurs financements et par extension leur pérennité.

Il est cependant indéniable que les projets inclusifs tels qu'Open Museum jouent un rôle au sein d'un écosystème culturel complexe. Par leur exemplarité, leurs actions de formation, de diffusion des bonnes pratiques inspirantes, de mise en réseau et leur statut de référents en matière d'inclusion, les opérateurs d'appui/ associations de musées belges modifient positivement les pratiques de leurs bénéficiaires. Cette observation est appuyée par Eléonore Duchêne qui affirme qu'Open Museum « incarne une approche innovante en développant des outils pédagogiques adaptés et en élargissant ses collaborations avec des acteurs sociaux, permettant ainsi aux musées de jouer un rôle actif dans la transformation des sociétés. »¹⁹⁵

Il serait tentant d'évaluer les évolutions en matière d'inclusion à partir d'un musée test afin d'identifier d'où viennent les influences qui ont poussé à ces changements. Ceux-ci ont-ils été impactés par les opérateurs d'appui, les sensibilités du personnel du musée, une demande

¹⁹⁰ COMMUNAUTÉ FLAMANDE, 2021, *Décret relatif au soutien des activités liées au patrimoine culturel du 23 décembre 2021*, disponible sur : <https://codex.vlaanderen.be/Zoeken/Document.aspx?DID=1036628¶m=inhoud>.

¹⁹¹ *Ibid.* Art.18.

¹⁹² *Ibid.* Art.54.

¹⁹³ *Ibid.* Art 56.

¹⁹⁴ Interview de Lucie Dengis, 22/07/2025, *Op.cit.*

¹⁹⁵ DUCHÊNE, Eléonore, 2025, *Op. cit.*, p.8.

explicite d'une communauté minorisée ou d'une instance politique ou par un changement sociétal expliqué par tout autre facteur ? Selon Lucie Dengis, il est impossible de savoir quelle impulsion est d'origine individuelle ou systémique.¹⁹⁶ Pour aelui « peu importe d'où vient l'impact et qui en est à l'origine »¹⁹⁷ tant que les choses changent.

S'il est difficile, voire impossible de déterminer objectivement quelles sont les conséquences de chaque action, il semble que les efforts des opérateurs d'appui muséaux portent leurs fruits. Une constante observée dans le fonctionnement de ces acteurs valorisant l'inclusion est la répétition quasi systématique de petites actions amenant à des changements sur le long terme. Ce processus lent rappelle la théorie de la contamination dont parle Félix Gonzalez-Torres lorsqu'il décrit son rapport aux institutions. Pour se faire une place durable, les idées relevant d'une éthique inclusive minoritaire ne peuvent pas s'imposer frontalement. Ses défenseuses doivent user de stratégie afin de les faire adopter dans leur milieu. La théorie de la contamination repose également sur la reproduction par l'exemple. En effet, une fois qu'un musée a mis en place une action inclusive avec succès, il montre la voie à d'autres institutions qui reproduiront peut-être une initiative semblable. Sur le terrain d'Open Museum, la théorie de la contamination s'observe au cours des formations qui s'adressent à une poignée de représentant·es des musées bruxellois dans le but qu'ils disséminent les compétences acquises auprès de leurs collègues. Le site internet du projet inclusif et participatif de Brussels Museums s'inscrit également à cette stratégie en mettant en avant des projets inspirants menés par des membres du réseau. Enfin, la mise en relation d'acteurs du milieu associatif avec les équipes des musées permet l'émergence de projets innovants.

L'impact des projets portés par les opérateurs d'appui visant à favoriser l'inclusion est souvent indirect. Exception faite de la participation à la programmation des événements organisés par Brussels Museums, Open Museum s'adresse rarement directement au public. Son objectif est de modifier le fonctionnement interne des musées, d'ouvrir l'esprit de leurs équipes, de les inviter à faire preuve d'esprit critique et de les autonomiser afin qu'ils apportent tous leur contribution à une société plus juste, diversifiée et égalitaire. Les actions de Musées et Société en Wallonie vont également dans ce sens. Lucie Dengis affirme en effet « chercher à inculquer la clef de lecture de la durabilité dans l'esprit d'une personne référente par musée »¹⁹⁸ afin d'établir un relais autonome dans chacune des structures membres du réseau de MSW.

Bien que le chemin vers l'inclusion des diversités reste long, les opérateurs d'appui belges fonctionnant comme des fédérations de musées participent à la plantation de multiples graines et rêvent, comme beaucoup d'autres, d'un futur jardin.

¹⁹⁶ Interview de Lucie Dengis, 22/07/2025, *Op.cit.* min. 49.

¹⁹⁷ *Ibid.*

¹⁹⁸ Interview de Lucie Dengis, 22/07/2025, *Op.cit.*

Bibliographie

Textes diffusés par les politiques compétentes dans le secteur de la culture en Belgique :

- COMMUNAUTÉ FLAMANDE, 2021, *Décret relatif au soutien des activités liées au patrimoine culturel du 23 décembre 2021*, disponible sur :
<https://codex.vlaanderen.be/Zoeken/Document.aspx?DID=1036628¶m=inhoud>.
- FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES, 2019, *Arrêté du Gouvernement de la Communauté française portant exécution du décret du 25 avril 2019 relatif au secteur muséal en communauté française*, disponible sur :
https://patrimoineculturel.cfwb.be/fileadmin/sites/colpat/uploads/GRAPHISME/Reconnaissance_et_subvention/Associations_au_service_du_patrimoine/Arrete-Musee-19-06-2019.pdf.
- FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES, 2019, *Décret relatif au secteur muséal en Communauté française*, disponible sur :
https://patrimoineculturel.cfwb.be/fileadmin/sites/colpat/uploads/GRAPHISME/Reconnaissance_et_subvention/Musees/Decret_Musee.pdf.
- FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES, 2025, *Associations au service du Patrimoine culturel*, disponible sur :
<https://patrimoineculturel.cfwb.be/reconnaitances-subventions/associations-au-service-du-patrimoine-culturel/>.
- FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES, 2025, *Liste des associations au service du patrimoine culturel (opérateurs d'appui) reconnues au 01.01.2025*, disponible sur :
https://patrimoineculturel.cfwb.be/fileadmin/sites/colpat/uploads/GRAPHISME/Reconnaissance_et_subvention/Associations_au_service_du_patrimoine/Operateursd_AppuiReconnus2025__1_.pdf.
- SERVICE GÉNÉRAL DU PATRIMOINE DIRECTION DU PATRIMOINE CULTUREL SERVICE DES OPÉRATEURS CULTURELS PATRIMONIAUX, 2023, *Présentation du dispositif concernant les Opérateurs d'appui*, disponible sur :
https://patrimoineculturel.cfwb.be/fileadmin/sites/colpat/uploads/GRAPHISME/Reconnaissance_et_subvention/Associations_au_service_du_patrimoine/PresentationSubsidieOperateurAppui20231214_1_.pdf.

Documents administratifs produits par les opérateurs d'appui :

- BRUSSELS MUSEUMS, 2023, *Rapport annuel 2023*, disponible sur :
https://www.bme-bmt.brussels/wp-content/uploads/2024/08/2023_Bilan_moral_Musees.pdf.
- BRUSSELS MUSEUMS, 2023, *Recommandations « personnel »*, Document diffusé au sein du réseau Brussels Museums.

- BRUSSELS MUSEUMS, 2024, *Mémorandum de Brussels Museums*, disponible sur : <https://www.brusselsmuseums.be/assets/files/Brussels-Museums-Memorandum-FR.pdf>.
- FARO, 2023, *Het meerjarenplan van FARO 2023-2027*, disponible sur : https://faro.be/sites/default/files/bijlagen/e-documenten/Meerjarenplan_FARO.pdf.
- MUSÉES ET SOCIÉTÉ EN WALLONIE, 2024, *Rapport d'activité 2023, Programme 2024*, disponible sur : <https://msw.be/wp-content/uploads/2024/03/RapportActivite2023-Actions2024-GO-web.pdf>.
- OPEN MUSEUM, 2025, *Rapport d'évaluation annuel 2024*.

Ouvrages, revues et articles scientifiques :

- ASSOCIATION MUSÉ.E.S, 2022, *Guide pour un musée féministe : quelle place pour le féminisme dans les musées français ?*, Rennes, autoédition.
- BAKER, Janice, 2023, *Museums, art and inclusion in a climate emergency*, New-York et Londres, Routledge.
- BALDWIN, Joan, 2017, *Women in the museum: lessons from the workplace*, New-York et Londres, Routledge.
- BASU, Paul, 2023, *Pour un musée pluriversel : de la violence épistémique aux écologies de savoirs*, dans *Culture et musées*, n°41, p.63-91, disponible sur : <https://journals.openedition.org/culturemusees/9793>.
- BEVAN, Bronwyn et RAMOS, Bahia, dir., 2022, *Theorizing equity in the museum: integrating perspectives from research and practice*, New-York et Londres, Routledge.
- BLONDIL, Nathalie, MEUNIER, Anick, et ROSE, Julie, 2019, *Vers un musée humaniste et inclusif*, dans *LETTRE DE L'OCIM*, n°182, p.54-57, disponible sur : <https://journals.openedition.org/ocim/2394>.
- BOUILLIEZ, Mathilde, 2020, *L'événementiel au musée : état des lieux, impact et évolution*, Mémoire présenté à l'Université Libre de Bruxelles en vue de l'obtention du grade de Master en Gestion Culturelle à finalité Spécialisée.
- CAMDEN ARTS CENTER, 1994, *Joseph Kosuth and Felix Gonzalez-Torres: A Conversation*, catalogue de l'exposition "Symptoms of Interference, Conditions of Possibility", Londres, Camden Arts Centre.
- CASEDAS, Claire, Podcast « J'ai l'œil du tigre » : *Guide pour un musée féministe avec l'association « Musé.e.s »*, disponible sur : <https://smartlink.ausha.co/j-ai-l-oeil-du-tigre/86-guide-pour-un-musee-feministe-avec-l-association-muse-e-s>.
- CHANTRAINE Renaud et BRULON SOARES, Bruno, 2020, *LGBTQI+ Museums*, dans *Museum International*, Vol. 72, n°3-4, disponible sur : <https://www.tandfonline.com/toc/rmil20/72/3-4?nav=tocList>.

- CHYNOWETH, Adele, LYNCH, Bernadette, PETERSEN, Klaus et SMED, Sarah, 2020, *Museums and social change: challenging the unhelpful museum*, New-York et Londres, Routledge.
- CRENSHAW, K., 1991, *Mapping the Margins: Intersectionality, Identity Politics, and Violence against Women of Color*, dans {*Stanford Law Review*}, vol.43, n°6, p.1241-1299, disponible sur: <https://www.jstor.org/stable/1229039>.
- CUKIERMAN, Leïla, DAMBURY, Gerty et VERGÈS, Françoise, 2018, *Décolonisons les arts !*, Paris, l'Arche.
- DEFLAUX, Fanchon, 2004, *La construction des représentations de l'art et des artistes non occidentaux dans la presse à la suite d'une exposition d'art contemporain*, dans CULTURE ET MUSÉES, *La médiation de l'art contemporain*, n°3, p.45-68, Disponible sur : https://www.persee.fr/doc/pumus_1766-2923_2004_num_3_1_1187.
- DUCHÊNE, Eléonore, 2025, *Musées et inclusion : Open Museum, une initiative de Brussels Museums*, A paraître.
- ECO, Umberto, 2015, *Le musée demain*, Madrid, Casimiro.
- HARDING, Sandra, 1991, *Whose Science? Whose Knowledge? Thinking from Women's Lives*, NY: Cornell University Press, Ithaca.
- GESCHÉ-KONING, Nicole, dir., 2021, *Histoire de la médiation muséale-Belgique*, Bruxelles, ICOM Belgique.
- GIRAULT, Yves et DÉBART, Cécile, 2001, *Le musée forum, un difficile consensus : l'exemple du Muséum National d'Histoire Naturelle*, dans QUADERNI, *La science dans la cité*, n°46, p.147-162, disponible sur : https://www.persee.fr/doc/quad_0987-1381_2001_num_46_1_1516.
- GOB, André et DROUGUET Noémie, 2025, *La muséologie: histoire, développements, enjeux actuels*, Malakoff, Armand Collin.
- HAECKEL, Jana J., 2021, *Everything passes except the past: decolonizing ethnographic museums, films archives, and public space*, Bruxelles, Goethe Institut.
- JANES, Robert R., et SANDELL, Richard, dir., 2019, *Museum Activism*, New-York et Londres, Routledge.
- LARMAGNAC-MATHERON, Octave, 2022, *L'écologie sans lutte des classes, c'est du jardinage*, dans *Philosophie magazine*, disponible sur : <https://www.philomag.com/articles/lecologie-sans-lutte-des-classes-cest-du-jardinage>.
- LORENTE, Jesús Pedro, 2022, *Reflections on critical museology: inside and outside museums*, Abington, Routledge.
- MAIRESSE, François, BARRÈRE, Anne, dir., 2015, *L'inclusion sociale: les enjeux de la culture et de l'éducation*, Acte de Colloque, Paris, l'Harmattan.
- MAIRESSE, François, dir., 2022, *Dictionnaire de muséologie*, Paris, Armand Colin.

- MAKUBICUA, Vandi Bénédicte, 2023, *Open Museum : Entre inclusion et utopie*, Rapport de stage réalisé dans le cadre du cours d'atelier en muséologie en deuxième année de master en Histoire de l'art et archéologie, orientation générale, à finalité spécialisée en muséologie.
- MEUNIER, Anick et MACZEK, Ewa, 2020, *Des musées inclusifs: engagements, démarches, réflexions*, Acte de Colloque, Dijon, OCIM.
- MILLS, Robert, 2008, *Theorizing the Queer Museum*, dans FRASER, John et HEIMLICH, Joe E., dir., *Museums and social issues, Where is Queer ?*, n°1. P.45-57.
- MORSE, Nuala, 2021, *The Museum as a space of social care*, New-York et Londres, Routledge.
- MUSA, Hassan, 2000, *Lettre à Jean-Hubert Martin*, citée dans PICARD, Denis, *Partage d'exotismes*, dans CONNAISSANCE DES ARTS, n° 575.
- NACHTERGAEL, Magali, 2023, *Quelles histoires s'écrivent dans les musées ? : Récits, contre-récits et fabrique des imaginaires*, Paris, MKF Editions.
- NEMO, 2024, *LGBTQIA+ inclusion in European museums, an incomplete guideline*, disponible sur: https://www.nemo.org/fileadmin/Dateien/public/Publications/NEMO_report_LGBTQIA_inclusion_in_European_museums-An_incomplete_guideline_2024.pdf.
- NOCHLIN, Linda, 1971, *Why Have There Been No Great Women Artists?*, dans GORNICK, Vivian et MORAN, Barbara, dir., *Woman in Sexist Society: Studies in Power and Powerlessness*, New-York, Basic Books.
- PRECIADO, Paul B., 2014, *Cartographies queer: le flâneur pervers, la lesbienne topophobique et la travailleuse sexuelle multicartographique, ou comment faire une cartographie << ren@rde » avec Annie Sprinkle*, dans QUIRÓS, Kantuta et IMHOFF, Aliocha, *Géoesthétique*, Paris, B42, p.99-110, disponible sur : https://transmarcations.constantvzw.org/texts/Peter_Cartographies_queer_-_Beatriz_Preciado_FR.pdf.
- SANDELL, Richard et NIGHTINGALE, Eithne, 2012, *Museums, equality, and social justice*, New-York et Londres, Routledge.
- SBARAGLIA, Fanny, 2025, *Décret du 25 avril 2019 relatif au secteur muséal en Communauté française Évaluation participative Renforcer les dynamiques existantes et soutenir les projets de mutualisation*, Bruxelles, Observatoire des pratiques culturelles, disponible sur : https://opc.cfwb.be/fileadmin/sites/opc/uploads/documents/Publications_OPC/Etudes/Etudes_N_17_web.pdf.
- TASIAUX, Oriane, 2024, *À la recherche d'un nouveau paradigme pour penser la transition socio-écologique des musées : La décroissance dans les musées de la Fédération Wallonie-Bruxelles*, mémoire présenté à l'Université de Liège en vue de

l'obtention d'un Master en histoire de l'art à finalité approfondie en muséologie, disponible sur : <http://hdl.handle.net/2268.2/21752>.

- THOMAS, Marion, 2022, *Concevoir à partir de l'expérience des personnes à mobilité réduite dans les musées : le cas du TrinkHall Museum de Liège*, mémoire présenté à l'Université de Liège en vue de l'obtention d'un Master en architecture, à finalité spécialisée en art de bâtir et urbanisme, disponible sur : <https://matheo.uliege.be/handle/2268.2/14409>.
- VANCAMPENHOUDT, Lyse, 2022, *Portrait of a lady: un petit vernis de genre tout prêt à s'écailler*, disponible sur : <https://artbre.hypotheses.org/175>.
- VAN DER GHEYNST, Pieter, 2021, *Museums 25 ans au service de l'accessibilité des musées de Bruxelles*, dans GESCHÉ-KONING, Nicole, dir., *Histoire de la médiation muséale-Belgique*, Bruxelles, ICOM Belgique, p.65-70.
- VERGÈS, Françoise, 2023, *Programme de désordre absolu: décoloniser le musée*, Paris, La Fabrique.
- WATSON, Sheila, 2007, *Museums and their communities*, New-York et Londres, Routledge.

Sites de musées, opérateurs d'appui et associations :

- AFRICA MUSEUM, 2023, *AfricaMuseum & racism: let's talk!*, disponible sur : https://www.africamuseum.be/fr/see_do/125_5/racism_wall/13.05.2023.
- BRUSSELS MUSEUMS, 2024, *MNF on Wheels, The MNF circuit adapted to people with reduced mobility*, disponible sur : <https://www.museumnightfever.be/fr/news/mnf-on-wheels>.
- BRUSSELS MUSEUMS, 2025, *Les Nocturnes x Open Museum: des activités inclusives*, disponible sur : <https://nocturnes.brussels/fr/activites-inclusives/>.
- BRUSSELS MUSEUMS, 2025, *Programme des Nocturnes 2025*, disponible sur : <https://nocturnes.brussels/fr/>.
- CHEVALIER, Alexandre, ROUSSEAU, Christelle et VAN DER GHEYNST, Pieter, 2020, *Les musées ne sont pas le problème, ils font partie de la solution*, disponible sur : <https://icom-wb.museum/actualites/icom-bwb-communique-presse-reouverture.html>.
- DESIGN MUSEUM BRUSSELS, 2024, *Untold stories- Designers femmes en Belgique 1880-1980*, disponible sur : <https://designmuseum.brussels/untold-stories/>.
- DIVERSITY NOW, 2021, *Rendre les musées bruxellois structurellement plus inclusifs*, disponible sur : <https://diversitynow.eu/success-stories/rendre-les-musees-bruxellois-structurellement-plus-inclusifs/>.
- FARO, 2025, *Notre mission est de vous soutenir dans votre professionnalisation*, disponible sur : <https://faro.be/fr>.
- ICOM BELGIQUE WALLONIE-BRUXELLES, 2025, *Les musées membres*, disponible sur : <http://icom-wb.museum/les-musees/>.

- LA CENTRALE FOR CONTEMPORARY ART, 2023, *Durabilité et inclusivité*, disponible sur : <https://centrale.brussels/durabilite-inclusivite/>.
- MUSÉES ET SOCIÉTÉ EN WALLONIE, 2025, *En quelques mots*, disponible sur : <https://msw.be/en-quelques-mots/>.
- OPEN MUSEUM, 2020, *Museums are not neutrals*, disponible sur : <https://openmuseum.brussels/en/tool/museum-are-not-neutral/>.
- OPEN MUSEUM, 2025, *Page d'accueil*, disponible sur : <https://openmuseum.brussels/fr/>.
- OPEN MUSEUM, 2025, *A propos*, disponible sur : <https://openmuseum.brussels/fr/a-propos/>.
- OPEN MUSEUM, 2025, *Les musées bruxellois, véritables outils pour les publics apprenant les langues nationales !*, disponible sur : <https://openmuseum.brussels/fr/les-musees-bruxellois-veritables-outils-pour-les-publics-apprenant-les-langues-nationales/>.
- OPEN MUSEUM, 2025, *Communiquer efficacement sur les réseaux sociaux avec des publics divers : Webinar de Passe-Muraille*, disponible sur : <https://openmuseum.brussels/fr/communiquer-efficacement-sur-les-reseaux-sociaux-avec-des-publics-divers-webinar-de-lasbl-passe-muraille/>.
- OPEN MUSEUM, 2025, *Prescriptions muséales : les musées vous veulent du bien*, disponible sur : <https://openmuseum.brussels/fr/prescriptions-museales-les-musees-vous-veulent-du-bien/>.
- OPEN MUSEUM, 2025, *European Disability Card : votre passeport pour une culture plus accessible !*, disponible sur : <https://openmuseum.brussels/fr/european-disability-card-votre-passeport-pour-une-culture-plus-accessible/>.
- OPEN MUSEUM, 2025, « *Inclusive Prompting Glossary* », *une recette pour représenter les diversités à l'aide de l'intelligence artificielle*, disponible sur : <https://openmuseum.brussels/fr/inclusive-prompting-glossary-une-recette-pour-representer-les-diversites-a-laide-de-lintelligence-artificielle/>.
- PRIDE MUSEUM, *Page d'accueil*, disponible sur : <https://www.pridemuseum.eu/>.
- PRIDE MUSEUM, *Publication Instagram annonçant l'exposition "What about queer?"*, disponible sur : <https://www.instagram.com/p/DLC4Yzotwsw/>.
- RABKO, 2024, *Work in Progress : guide d'inspiration pour une culture antiraciste*, disponible sur : <https://rabbko.be/fr/work-in-progress-guide-dinspiration-pour-une-culture-antiraciste/>.

Annexes

Annexe 1 : Labdays

Programme hybride de conférences, de workshop et d'échanges, Labdays est un laboratoire d'une semaine qui invite à penser le musée de demain. Cet espace de réflexion est organisé à la Centrale for Contemporary Art avec Maak & Transmettre et L'Architecture qui dégenre. Ces trois acteurs invitent à réfléchir au design inclusif au sein de nos musées. Les sujets abordés sont articulés autour de trois temps de l'inclusion : Franchir le seuil, Se poser et S'informer. Ils sont répartis en différents workshops créatifs, conférences et visites guidées pour enrichir la réflexion des participant·es.

« Franchir le seuil » se penche sur les signalétiques depuis l'accueil jusqu'aux toilettes en proposant des pictogrammes clairs et inclusifs, une attention particulière étant portée aux visiteur·euses à mobilité réduite. La Centrale présentait en effet des difficultés d'accès avant le réagencement de son espace d'accueil en 2024.

« Se poser » interroge les besoins que rencontrent nos corps dans leur diversité quand il s'agit de s'asseoir, se (re)poser. Comment intégrer des structures adaptées à tous·tes dans un lieu aussi formaté qu'un musée ? Les participant·es ont coupé, vissé et assemblé divers matériaux pour proposer du mobilier aux formes innovantes et inclusives à partir des recherches de OpenStructures et Fat Friendly.

« S'informer » analyse à la loupe les textes de médiation et la forme qu'ils prennent. C'est dans ce sens que Bye Bye Binary propose ses typographies post-binaires imaginées au sein du·la collectif·ve. Ces différentes « fontes » (polices d'écriture) remplacent les points médians par des ligatures. Ces lettres prennent des formes hybrides et non-genrées pour contrer le patriarcat ambiant de la langue française.

Les Labdays reviennent cette année dans un format similaire pour une semaine de co-création ! Du 26 mai au 1 juin, venez vous former à de nouvelles idées à la Centrale !

Réservation obligatoire / Tarif lunch inclus : 70€ tarif plein – 35€ tarif réduit (étudiant·es, chômeur·euses, personnes en situation de handicap, bénéficiaires CPAS, statuts BIM, etc.)

Plus d'infos sur : <https://centrale.brussels/events/labdays-pour-un-design-inclusif-2/>